



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

OCTOBRE 2011 N°61

CINQUANTENAIRE 14° PROMOTION 1957-1961

JUIN 2011 EN ARLES



1er rang : BOUDET René - MAGNON Norbert - DE SOUZA Joseph - BOCCANFUSO Casimir.
2eme rang : SICARDON Jean Pierre - BLACHERE Joël - HERBRECHT René-Jean - HELLER François -
GUIBBAUD Jean Pierre - LEFEVRE Alexis - LO PINTO Jean Jacques - CRIADO Armand -
SECONDY Jean Pierre - BERLIAZ Roger - SUCH Henri.

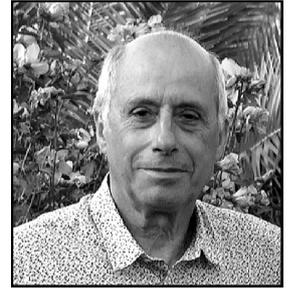


1er rang :
MARTY
BAS
ANNONCIATA
ROMAN
MARI
LESME
BOUZIGUE
2ème rang :
ALONZO
AMOROS
GANDER
Mr. LAPORTE
BOURLON
ALUNNI
YELSCH
GARCONNET
3ème rang :
SADOU
TORRES
DEVESA
VILLANO
ANGEL
SINTES
RUEDA

La promotion 58-62 arrive

LE MOT DU PRÉSIDENT

Notre dernière Assemblée générale en Arles s'est vue confortée par le nombre important de participants, mais entachée par le mauvais temps et les soucis dûs à par l'incompétence du prestataire de service « Maeva Camargue et à son administration (perte de chèques, facture non-conforme et prestations négligées).



Après différentes interventions nous n'avons pu solder leur facture que seulement 4 mois après notre séjour.

Lors de notre prochaine rencontre vous aurez un peu plus de détails sur le déroulement de nos actions.

Par contre le Bachagha **BOUALEM** a tout fait pour nous recevoir convenablement malgré le mauvais temps, son méchoui, couscous et dessert,.....une véritable réussite.

Après tant de déboires rencontrés en 2011 pour trouver un lieu de rencontre convenable, en accord avec les Membres du Bureau nous avons opté pour un séjour en Espagne, en 2012 du **1er au 3 juin**. |

Nous allons honorer la 15^{ème} **Promotion 58-62** avec la participation de tous les Anciens de notre école.

En 2013 nous envisageons une rencontre dans le Sud est de la France, deux études sont en cours de développement dans le secteur Méditerranéen et une troisième dans le Midi-Pyrénées à Toulouse. Vous aurez plus de détails dans les prochains journaux.

Nous retiendrons pour 2011 une avancée dans le développement de notre journal, il a encore augmenté de volume avec l'accroissement des intervenants et la multiplicité des rubriques. Je suis satisfait de cette évolution, c'est le résultat du bon fonctionnement à la vie participative de notre Association.

Comme chaque année je vous demande de **participer massivement** au fonctionnement de notre Amicale en n'oubliant pas de régler en début d'année votre **cotisation 2012**, c'est le moteur de l'expansion de notre Association.

Les Membres du Bureau et moi-même vous souhaitons, chers amis, de très nombreux jours heureux et surtout la meilleure santé possible pour vous et les vôtres.

Nos meilleurs vœux pour l'année 2012.

Antoine **PALOMAR**

ASSEMBLEE GENERALE D'ARLES

3-4-5 JUIN 2011

Promotion 57-61

Préambule

Arles(ville antique) en Camargue, dans les bouches du Rhône a été choisie, cette année, pour accueillir les anciens de CAP MATIFOU (bientôt antiquités eux aussi) dans le cadre de l'assemblée générale de notre amicale. Notre point de chute était l'hôtel MAEVA-CAMARGUE, un complexe hôtelier – village de vacances assez étendu offrant des blocs de petites villas individuelles et mitoyennes dispersées ça et là, dans un grand parc, affectées à la demande de chacun.

Ce choix n'est pas anodin. Cette région et les régions avoisinantes concentrent beaucoup de gens attachés à l'École de l'Air, ce qui à priori, permettait d'envisager une participation importante à notre réunion...

Nous n'avons pas été déçus, plus de deux cents personnes ont répondu à l'appel.

On la connaît bien la Provence, ne serait-ce que parce qu'on l'a souvent traversée, qu'on en a entendu parler(l'OM...euh!), lu des livres et des contes (l'Arlésienne) vu des films (Pagnol, Fernandel) ou fredonné des chansons la concernant (Vincent Scotto) et la liste n'est pas exhaustive.

Par certains côtés, la Provence nous rappelle notre pays perdu : les marais, le soleil («qui se lève deux fois par jour, le matin et après la sieste»), le ciel, la lumière, la végétation, les cyprès, l'olivier (tellement familier, «qu'on l'appelle par son prénom»), l'accent et la langue «ou la saveur des choses est déjà dans les mots», les moustiques qui, comme dit TIMZIT, «ici, ils ne te piquent pas, ils t'empalent» et je connais des amis qui en ont fait l'amère expérience. Comme là-bas.

Il y a, également, la pétanque (la preuve que Dieu est l'ami des joueurs de boules, c'est que les feuilles des platanes sont proportionnées à la force du soleil) populaire et très prisée des deux côtés de la méditerranée; la littérature qui fait souvent référence à l'AFN et notamment les écrits d'Alphonse DAUDET (de Nîmes, ce n'est pas loin) tels que : « Tartarin de TARASCON, MILIANA, les sauterelles, la figue et le paresseux, les oranges (mais pas celles de PERREGAUX, le pays des oranges...»).

Pardon, je m'égare et, ce faisant, je m'éloigne du sujet. Revenons donc à nos moutons.

Tiens, je retombe sur mes pattes, la transition est toute trouvée: les moutons, les agneaux rôtis, le méchoui. Patientez, j'en parlerai un peu plus tard.

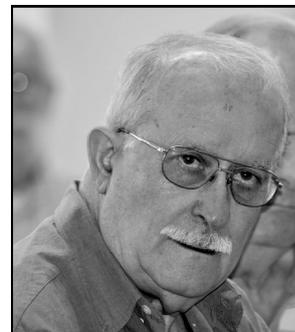
VENDREDI

Les retrouvailles - La rencontre

J'en arrive à l'un des moments le plus important de l'après-midi, les retrouvailles (la « revoyure » comme aurait dit Ségolène) pour les « abonnés » à cette manifestation mais aussi et surtout pour ceux qui ne se sont pas revus depuis des lustres, cinquante ans, souvent.

Le plaisir, la joie, le bonheur, l'amitié, l'amour du prochain, s'ils ont un sens, c'est dans ces moments , rares, que celui-ci prend toute sa force et sa valeur.

Les visages qui s'éclairent, les expressions chaleureuses, les embrassades, étreintes et accolade échangées, les rires qui fusent et le constat des dégâts du temps sur les physiques, sont quelques éléments participant à cette ambiance bon enfant qui étonne, qui détonne dans



Armand GALLARDO

ce cadre.

On peut la considérer, parfois, comme irrespectueuse de la bienséance, par ceux qui ne sont pas de notre « monde ».

Mais, qu'importe, nos amis voyageurs, qui se regroupent dans le hall du centre d'accueil, n'ont que faire de ce que l'on peut penser de ces attitudes affectives et joyeuses, un peu trop démonstratives.

Certains, se laissant aller, verseraient, même, une petite larme, «cette goutte d'eau qui fait déborder l'âme.

Après avoir pris leurs quartiers, toutes les personnes se sont retrouvées, de nouveau, dans le hall de l'hôtel pour continuer les conversations interrompues un peu plus tôt, mais également pour faire honneur à l'apéritif qui éteindra une grosse soif, rafraîchira les papilles et restaurera des cordes vocales soumises à rude épreuve.

Le remède miracle a été trouvé : le kir pétillant et les amuse-gueule variés distribués à volonté.

Cet apéro précédait de quelques minutes le repas du soir servi dans l'une de nombreuses salles du complexe.

Pendant et après le dîner, les nouvelles et souvenirs ont continué à être commentés avec force gestes. Tard le soir, le sac n'avait pas encore été vidé.

La nuit de repos, bien venue, arriva à point nommé pour effacer les séquelles du «traumatisme» provoqué par tant d'émotions.

SAMEDI

ASSEMBLEE GENERALE (A.G)

Le petit déjeuner a été respecté comme en religion, c'est à dire consommé avec grande foi, en prenant soin de faire honneur aussi bien au café, qu'aux croissants chauds, confitures et autres jus de fruits délicieux. Tout le monde s'est encore bien tenu à table, au sens propre comme au figuré.

En l'absence des femmes, programmées pour une visite de la ville d'ARLES, en bus, accompagnées par les guides, les hommes se sont rendus en salle de réunion pour débattre des points figurant à l'ordre du jour de cette assemblée générale. Ils apparaissent dans les paragraphes ci-dessous (paragraphes 3.1 à 3.14)



3-1 Ouverture de la séance

Notre président Antoine **PALOMAR**, comme d'habitude, ouvre la séance par quelques mots de bienvenue et exprime ses remerciements et sa satisfaction en constatant, encore une fois, que les anciens de l'école de l'air de CAP MATIFOU participent, nombreux, à ce rassemblement.

Il regrette que la météo ne soit pas de la fête mais on s'en fiche, «On a dans le cœur le soleil qu'il n'y pas dehors.». L'anisette et le méchoui qui nous attendaient, vers midi, ont contribué à maintenir le moral pour le reste de la journée.

3-2 Rubrique nécrologique

Plus les années passent et plus la liste de ceux qui nous quittent, s'allonge. C'est une réalité à laquelle on assiste avec fatalité.

Antoine PALOMAR et **Joseph DE SOUZA**, un peu plus tard, après une minute de silence observée dans le recueillement, donnent lecture des noms de nos chers disparus.

Liste des décès établie par PALOMAR :

- Pierre **FARAUD** (57-61) - Georges **DURAND** (45-49) - Jean-Marie **BRUNET** (58-62) - Yves **LANIER** (44-48) - Roland **LACOTE** (44-48) - Jacques **TRINCHANT** (59-63) - Jean-Pierre **LAJARA** (54-58)

Liste des décès fournie par Joseph DE SOUZA : Promo 57-61

ALZINGRE Charley - **ARBONA** André - **BALLESTER** Jean-Michel - **BROTONS** Daniel - **CAIS** Michel - **FARAUD** Pierre - **HABCHI-COVILLOT** Rémy - **OBADIA** Jacques - **PULCRANO** Charles.

Ces informations nous sont communiquées par nos correspondants de France ou de l'étranger tout au long des mois qui précèdent l'A.G mais sont révélées, à tous, ce jour.

Nous avons une pensée émue pour nos camarades décédés dont on dit très souvent qu'ils partent toujours trop tôt. En ces moments douloureux, nous tenons à nous associer à la peine des familles, des proches mais aussi de tous les copains d'école qui ont côtoyé nos chers disparus et leur présentons nos condoléances attristées.

3-3 Infos diverses

Antoine nous transmet brièvement et en vrac les nouvelles des absents dont il a eu connaissance peu avant sa venue à ARLES.

Pour raisons de santé, d'empêchement, de problèmes familiaux se sont manifestés, - Messieurs **TRAINAR**, **ZAMMIT** et **BLANCHET** nos ex profs et PTA qui tenaient absolument à nous accompagner par la pensée. Compte tenu de leur popularité, les applaudissements ne leur ont pas manqué pour les remercier de leur sollicitude.

D'autres : **TALLON**, **CAMPOS**, **ROBEIN**, **PALDUPLIN**, **DE GREGORIO**, **HERNANDEZ** Hugues, **VASUTH**, **BENASSAR**, Madame **AUBERGER** (fidèle parmi les fidèles) ont adressé un petit mot gentil.

Nous leurs souhaitons une meilleure santé ou qu'ils soient dans de meilleures dispositions, à l'avenir, dans l'espoir de les revoir bientôt.

3-4 Gestion administrative de l'amicale

Comme précisé antérieurement, notre amicale est considérée, maintenant, comme une entreprise, par l'administration. De ce fait nous avons, vis à vis d'elle, certaines obligations nouvelles. Cela implique que nous soyons, fiscalement, taxés différemment, mais modérément, rassurez-vous. La trésorerie n'en est que peu affectée, nous n'en ferons donc pas un fromage.

Antoine rappelle également que le prix de l'affranchissement des envois des journaux de l'ENPA a été réduit du fait de certaines dispositions convenues entre la poste et le président.

D'autres actions du bureau font également l'objet de cette rubrique. Elles ne sont pas toutes traitées ici car elles font partie de la gestion de la trésorerie. Ce sera fait dans le paragraphe «financier» un peu plus loin.

3-5 Pin's

Il n'y en a plus et pour l'instant (sauf retournement de dernière minute) il n'est pas envisagé de lancer une nouvelle fabrication car notre fabricant taiwanais a disparu. Il est donc recommandé de se faire offrir la breloque par un copain ou alors de la voler.

3-6 Bouquins

La quantité d'ouvrages restante «mémoires de l'ENPA», est limitée. Les derniers exemplaires sont à votre disposition. Il n'y aura pas, pour l'instant, de réédition.

«L'histoire de l'Afrique du Nord» est toujours disponible. Comme dit monsieur ZAMMIT (et l'on sait combien il attache d'importance à la restitution de la mémoire) il est important de transmettre cette histoire aux petits enfants pour leur rappeler d'où nous venons.

3-7 Organisation de la prochaine A.G

L'établissement de la liste des personnes, susceptibles d'être médaillées et appartenant à la promotion 58-62 qui sera honorée l'an prochain, est une opération qui nécessite un investissement temps, important. Le métier de détective n'est pas donné à tout le monde, surtout lorsque les personnes recherchées habitent hors de la métropole.

Quatre anciens de la promo 58-62 sont chargés d'effectuer cette démarche avec succès, soient : Daniel **MIGLIORINI**, Guy **MIRABEL**, Gérald **DEVESA** et Christian **DUPLAN**.

Nous sommes certains que le travail d'équipe leur permettra d'arriver au bout du bout.

La collecte des adresses doit commencer incessamment et le point avec le bureau sera fait périodiquement, même de manière informelle.

Pour les promotions suivantes, les «rassembleurs» doivent se faire connaître.

Les investigations peuvent, déjà, débuter. Antoine **PALOMAR** possède la liste de tous les élèves de L'ENPA. Le contacter pour entrer en possession de cette liste.

Pour ce qui concerne la promo 59-63, Francis **SINTES** et Richard **BONGIORNO** ont déjà bien déblayé le terrain...

3-8 Mots croisés

Fernand **PARABIS** nous rappelle brièvement la procédure à suivre pour participer au jeu « mots croisés » du journal de l'ENPA.

Les joueurs peuvent s'inviter dans deux concours prévus annuellement. A l'issue de chaque concours un tirage au sort est effectué parmi ceux qui ont renseigné correctement les grilles.

Cette année les gagnants sont Henri **BRUERE** au premier tirage et Alain **LABBE** au second.

Une magnifique médaille leur a été offerte sous les applaudissements de la salle.

3-9 Gestion comptable

Antoine **PALOMAR** revient sur les difficultés rencontrées dans la réalisation, par Jean-Pierre **MIGUEL**, du logiciel de gestion des tâches administratives et comptables de l'amicale.

A ce jour ce logiciel n'est pas parfait mais il donne satisfaction, à tel point que c'est grâce à sa base de données et par les renseignements fournis, qu'il a permis à la direction de l'hôtel MAEVA, de retrouver ses « petits » dans l'imbroglio de la ventilation faite entre les personnes arrivant le samedi, ne



PARABIS Fernand et LABBE Alain



Jean Pierre MIGUEL

couchant pas là, ne prenant qu'un repas et autres exigences et points particuliers.

A propos des paiements des hébergements futurs, Antoine PALOMAR nous informera, ultérieurement, sur les moyens adaptés pouvant être mis à notre disposition pour satisfaire à cette action (CB, chèque, Internet, RIB ou autre)

Concernant le bilan financier, reportez-vous au dernier journal de l'ENPA, tout est clairement expliqué .

Ce bilan n'ayant généré aucune remarque donne satisfaction, et donc, quitus est donné à notre trésorier.

3-10 Réélection du bureau

Après avoir remercié et félicité les bonnes volontés qui l'aident dans sa tâche, Antoine PALOMAR souhaite que les membres actuels du bureau, y compris notre président d'honneur, monsieur TRAINAR, se portent à nouveau, candidats, pour l'année 2012. Sans évolution de la liste des membres actifs, aucune démarche, auprès de l'administration, ne sera nécessaire, ce qui arrange, grandement, l'action de notre président.

Ce souhait recevant un avis favorable, le bureau reste donc inchangé par rapport à l'année précédente, avec l'approbation, par acclamations, de la majorité des personnes présentes.

3- 11 Site web ENPA

Si les anciens, aidant à la bonne marche de l'amicale, font l'objet de propos élogieux de la part d'Antoine, une mention spéciale échoit à Michel RODENAS.

En prenant la suite de Pierre ARNAC (qui avait déjà fait un boulot formidable) il s'est attaché à perfectionner, continuellement, le site web ENPA, avec une conscience, une volonté, des capacités et des compétences informatiques remarquables. Les présents à cette A.G n'ont pas ménagé leurs applaudissements reconnaissants à notre nouveau WEBMASTER.

Son travail n'est pas facile et il est de première importance pour l'amicale.

Je l'ai déjà dit mais notre site web est réputé et reçoit de nombreuses visites.

Michel s'efforce d'améliorer la présentation, le contenu et la mise en œuvre de nouvelles applications (par exemple : code d'accès.) Je n'entre pas dans le détail des modifications qu'il entend appliquer. Plus d'informations seront fournies bientôt. Cependant, après m'être entretenu avec lui, je pense que cela lui demandera encore du temps et une grande implication personnelle.

Ces nouvelles dispositions nécessitent d'aménager le contrat qui nous lie à «l'hébergeur» du site de l'amicale.

A propos des photos qui sont adressées à Michel, afin d'être incluses dans ce site, donnez toutes les informations nécessaires pour identifier les lieux, les personnes, le type de manifestation etc....

Ne pas hésiter à contacter le WEBMASTER(très disponible) pour quelque sujet que ce soit.

3-12 Cérémonie des médailles du cinquantenaire

Joseph De SOUZA et Norbert MAGNON, ayant œuvré pour réunir le plus grand nombre possible d'anciens de la promotion 57-61, sont chargés de remettre à leurs collègues, la précieuse médaille du souvenir.



Michel RODENAS

Pour les autres, ce qu'on appelle les « rattrapages », chaque récipiendaire pouvait exiger de recevoir cette médaille des mains d'un ami ou de toute autre personne de son choix. C'est pourquoi apparaissent sur les photos ci-jointes, les médaillés et leurs divers « parrains.»

Malgré quelques problèmes conjoncturels liés à la fabrication des médailles, celles-ci ont, quand même, pu être gravées à temps grâce à l'intervention de monsieur Max **MIRABEL**, notre très dévoué sous-traitant, que nous remercions ici, une fois encore.

Cette cérémonie de la remise des médailles réserve toujours des surprises : médailles qui, par suite de maladresses, tombent par terre, émotions, rigolades diverses, applaudissements pour l'un ou l'autre, calembours, anecdotes dévoilées, commentaires ciblés. Je m'arrête, je commence à être indiscret.

FINNAERT Jacques et **GROSSIN** Pierre absents pour problème de santé recevront leurs médailles, à la maison, respectivement, par Jean Pierre **CERRUTI** et Guy **GROSSIN**.

Cette année les nommés sont :

Rattrapages : **BRUERE** Henri(48-52) - **MOLL** José (49-53) - **DUPLESSY** Alain (51-55) - **SOLER** Jean Pierre(51-55) - **CERRUTI** Jean-Pierre(52-56) - **FREDDY** René (56-60) - **MOISAN** Éric (56-60) - **SCOTTO DI PERROTOL** Norbert (56-60) - **VILLALONGA** André(56-60) - **FINNAERT** Jacques(52-56) - **GROSSIN** Pierre (Le seul chaudronnier de la 54-58).



Armand honore **BRUERE** Henri 48-52



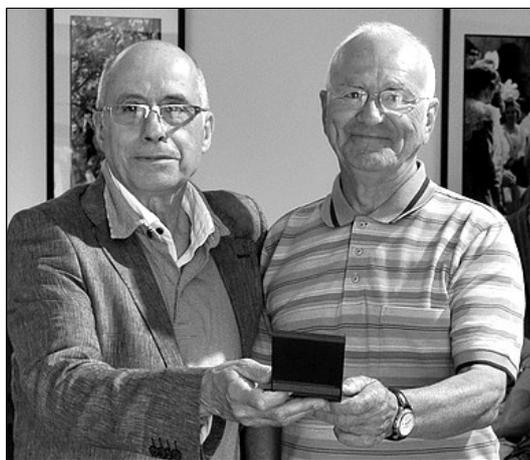
Docteur **MOLL** José 49-53 honoré après la séance



BAILLY André honore **DUPLESSY** Alain 51-55



SOLER Jean Pierre 51-55 honoré par **BRUERE** Henry



PALOMAR honore CERRUTI Jean Pierre 52-56



FREDY Jean René 56-60 honoré par BOBE Henry



LILLO Alain honore MOISAN Éric 56-60



MARTINEZ José avec SCOTTO DI PERROTOLO 56-60



BOBE Henri honore VILLALONGA André 56-60



GROSSIN Pierre 54-58, médaillé par son frère Guy hospitalisé avant la rencontre en Arles

Promotion 57-61 : BERLIAZ Roger - BLACHERE Joël - BOCCANFUSO Casimir - BOUDET René - CRIADO Armand - DE SOUZA Joseph - GUIBAUD Jean Pierre - HELLER François - HERBRECHT René Jean - IBANEZ Jean Marie- LEFEVRE Alexis - LO PINTO Jean Jacques - MAGNON Norbert - SECONDY Jean-Pierre - SICARDON Jean Pierre - SUCH Henri.



GALLARDO Armand honore DE SOUZA Joseph 57-61



**DE SOUZA Joseph honore BERLIAZ Roger 57-61
Notre Prof de Gym**



**BLACHERE Joël 57-61, médaillé par
MAGNON Norbert et DE SOUZA Joseph**



" Le Maître et son chien "
**BOUDET René 57-61, médaillé par
MAGNON Norbert et DE SOUZA Joseph**



**BOCCANFUSO Casimir 57-61, médaillé par
MAGNON Norbert et DE SOUZA Joseph**



**CRIADO Armand 57-61, médaillé par
MAGNON Norbert et DE SOUZA Joseph**



**GUIBBAUD Jean Pierre 57-61, médaillé par
MAGNON Norbert et DE SOUZA Joseph**



**HELLER François 57-61, médaillé par
MAGNON Norbert et DE SOUZA Joseph**



**MAGNON Norbert et DE SOUZA Joseph
Honorent HERBRECHT René-Jean de la médaille 57-61**



**MAGNON Norbert et DE SOUZA
Honorent IBANEZ Jean Marie de la médaille 57-61**



**DE SOUZA Joseph et MAGNON Norbert
Honorent LEFEVRE Alexis de la médaille 57-61**



**DE SOUZA Joseph et MAGNON Norbert
Honorent LO PINTO Jean Jacques de la médaille 57-61**



**L'inséparable Toutou donne du fil à
retordre à son maître BOUDET René,
un peu encombré pour la tâche à
accomplir, honorer avec la complicité de
DE SOUZA Joseph, leur ami inséparable
MAGNON Norbert**



**SECONDY Jean Pierre médaillé par
MAGNON Norbert et DE SOUZA Joseph**



**MAGNON Norbert et DE SOUZA Joseph
Honorent SICARDON Jean Pierre de la médaille 57-61**



**SUCH Henri 57-61, médaillé par
MAGNON Norbert et DE SOUZA Joseph**



**Les années passent , l'amitié persiste entre
Ces deux amis MAGNON Norbert et SUCH Henri**

3-13 Choix du lieu de la prochaine A.G

Bien que figurant à l'ordre du jour, ce point n'a pas été débattu par manque d'éléments disponibles car aucune piste valable n'a pu être exploitée avant cette A.G.

Pour notre prochain rendez-vous, le président et le bureau s'appliqueront à trouver un endroit qui pourrait satisfaire le plus grand nombre.

Certaines personnes m'ont approché en me vantant les avantages et les atouts de l'Espagne.

J'ai, également, été informé par André BAILLY, d'une possibilité dans un village de vacances d'AGDE. C'est à étudier.

Pour l'heure, ces destinations ne sont pas prévues dans nos objectifs et je ne peux ni m'engager ni décider pour le bureau sans concertation préalable avec le président..

Le prochain journal de l'amicale devrait contenir plus d'informations sur le sujet.

3-14 Clôture de séance

Après les remerciements d'usage à l'adresse de l'assemblée, Antoine donne les consignes à respecter pour nous rendre, par la route, à une quinzaine de kilomètres de l'hôtel, au domaine BEAUREGARD, propriété de la famille du Bachaga BOUALEM (dont la popularité et la réputation ne sont plus à faire) ou nous attendent le méchoui et le couscous préparés «comme là-bas ».

MECHOUI-COUSCOUS

Comme annoncé ci-dessus, nous nous sommes rendus à l'endroit indiqué près du village de MAS THIBERT (pour ceux qui connaissent).

Les automobilistes équipés de GPS ont localisé et trouvé, relativement facilement, cet endroit perdu au milieu de la pampa. Par contre, ceux qui se sont fiés à leur pif ou au soleil ont eu quelques difficultés pour parvenir à destination. Il faut dire que l'itinéraire n'était pas clairement expliqué et que le tracé du trajet, qui nous avait été remis avant le départ, manquait de précisions.

Finalement tout le monde est arrivé au port, y compris les retardataires (par déférence envers ces derniers, je n'ai pas écrit: «à bon port».)

Que ces malchanceux sachent que nous compatissons et qu'à l'avenir nous prendrons nos précautions pour éviter ce genre de désagrément.

Dans notre journal N°60 il était écrit : à destination il nous sera servi un «...repas comme chez nous, méchoui-couscous»



Ce repas était organisé par les membres de la famille du Bachaga **BOUALEM** c'est à dire les neveux, cousins, nièces, petites filles... dont j'ai retenu quelques prénoms : **ALI**, le dévoué organisateur, **FAOUZI** le spécialiste es-méchoui (passionné de chevaux de course), **KHADIDJA** charmante hôtesse au sourire éblouissant, **LEA** petite blonde (dix ans) et déjà très dégourdie... Que les autres me pardonnent si je ne les nomme pas ici.



Nos amphitryons nous ont montré ce qu'était l'hospitalité «comme chez nous».

Les agneaux, saupoudrés d'épices (ras el hanout, notamment), badigeonnés pendant plusieurs heures à l'huile ou au beurre, embrochés et cuits à point au-dessus du feu de braises puis découpés de mains de maître par **FAOUZI**, ont illuminé le festin. Il émanait de leur chair et de leur peau ambrée et croustillante que la cuisson lente avait presque confites, un parfum, un arôme, un fumet subtils et un goût superbe, délicat, indéfinissable, dont l'origine est sûrement à rechercher dans les herbes de Provence ou (et) l'armoise sauvage qu'ils ont dû ruminer. Quant à la tendreté, une merveille. J'allais écrire la «tendresse» mot généralement associé à amour. Et pourtant, cela n'aurait pas été un non-sens car c'était bien de l'amour qu'on éprouvait pour cette succulente viande.



De fait, amour, tendresse, amitié sont les termes communs adaptés et partagés par tous au cours de notre réunion amicale.

Le couscous(sans beurre rance, le «smen» en arabe) accompagnant le méchoui, les «makrouds» servis au dessert et le thé à la menthe, réveillant des souvenirs anciens, nous ramenaient, insensiblement, «chez nous», là-bas.

Nous tenons à remercier nos hôtes pour leur disponibilité, leur dévouement, leur amabilité et leur gentillesse. Leur devise, révélée par l'une des femmes de la famille **BOUALEM, «notre bonheur, c'est votre satisfaction» reflétait l'évidence même, en phase avec le savoir-vivre et le savoir recevoir de «chez nous.»**

La nostalgie (la « nostalgie », comme l'a écrit quelqu'un), la douce souvenance de

notre jeunesse, d'un passé heureux, inoubliable et la bonne sensation du bien-être présent(le pinard aussi, peut-être ?) nous envahissaient lentement mais sûrement, nous plongeant dans un léger engourdissement, une douce et rêveuse mélancolie.

Quand soudain, étonnement, saisissement, sursauts et tressaillements parcourent l'assistance. Des explosions, des grondements et des lumières vives, emplissant l'atmosphère, attirent notre curiosité mêlée d'inquiétude.

Serait-ce, cerise sur le « zallabia », une FANTASIA ! L'ambiance et le contexte aidant, on aurait pu le penser pendant une fraction de seconde! Surprise inattendue car non programmée dans les festivités!

Il nous semblait bien entendre au loin, les détonations des «moukhalas» (fusils à poudre noire) et le grondement des sabots des chevaux de **FAOUZI**, lancés au galop!

On pouvait imaginer, alors, ces chevaux, richement harnachés et leurs fiers cavaliers arabes, vêtus de leurs «djellabas» et de leurs somptueux atours multicolores, équipés de leurs selles damasquinées à pommeaux proéminents et de leurs étriers argentés, surgir, comme par enchantement, dans un déferlement féerique, effréné, devant nos yeux éblouis. Ils auraient, fait le baroud, comme là-bas, pendant des fêtes du ramadan.

Notre imagination, sous l'influence, momentanée, des traditions d'autrefois, nous autorisait un tel délire...

Hélas, on était loin de cette allégorie et plus près de l'impression fugace, du fantôme, de l'erreur des sens et de l'esprit entraînant espoir déçu, déplaisir et désillusion.

Ce chambardement provenait, plus prosaïquement, des claquements assourdissants de la foudre suivis de roulements de tonnerre et d'éclairs impressionnants zébrant un ciel bas et sombre. Sans qu'on le souhaita, l'orage venait de s'inviter au méchoui.

Une averse d'été, une pluie lourde et pénétrante, des hallebardes («it was raining dogs and cats» comme disait TO BE LAMOINE notre ex prof d'anglais) transformèrent en quelques minutes, en véritable borborygme, le terrain entourant le hangar qui nous abritait. Cette triste fin de rêve éveillé, nous ramenait, avec amertume, à la banale réalité du quotidien.

Malgré ce mauvais temps regrettable, cependant sans impact sur notre moral, nous avons regagné l'hôtel ou d'autres surprises nous attendaient.

SOIREE DE CLOTURE

En attendant les activités prévues en soirée et dans la nuit, nous nous sommes débarbouillés, préparés et avons revêtu nos «tenues de soirée» pour affronter les dures épreuves que nous devions affronter: l'apéro (encore), le dîner (encore) le bal de clôture et autres festivités.



Tout d'abord, un quatuor Gypsy, chanteurs et danseuse, créèrent une ambiance formidable dans le hall de réception entraînant, dans leur sillage et leurs danses gitanes endiablées, plusieurs invitées époustouflantes de talent et de tempérament (elles se reconnaîtront)

mais également Antoine **PALOMAR** et Marcel **PARABIS** déchaînés. Cependant, comparer ces derniers et leur chorégraphie improvisée aux vrais danseurs de flamenco, serait faire injure à ces artistes et à leur profession.

La seconde surprise concernait l'apéritif et la «Kémia» toujours appréciés, ne laissant personne indifférent.

Pendant le dîner, les guitaristes, circulant de table en table, ont continué de nous distraire avec leur musique espagnole, des ritournelles populaires et des sérénades destinées à charmer les femmes qui ne sont pas restées insensibles à ces belles mélodies.



Le bal et son D.J n'ont pas recueilli le succès escompté bien que nombre de danseurs se soient dépensés sans compter. Mais ce n'était pas l'ambiance qu'on a connue dans le passé. Les raisons: estomacs barbouillés, conséquences du festin de midi ? Fatigue passagère? Musiques mal ciblées?

Je l'ignore et je me perds en conjectures.

J'espère qu'on se rattrapera l'an prochain.

Au fur et à mesure que la nuit avançait, les couples, un à un, se retiraient pour rejoindre leurs appartements puis les bras d'une voluptueuse Morphée.

DIMANCHE

6- ÉPILOGUE-RETOUR

Dimanche matin, le petit déjeuner nous a rassemblés dans une dernière communion précédant le départ pour la maison. Encore une fois les discussions à bâtons rompus à propos de tout et de rien ont continué de plus belle. Toutes étaient imprégnées d'un mélange de tristesse et de joie partagées. Elles concernaient, surtout, les bons moments que nous venions de vivre,

la séparation imminente et la perspective de la longue et fébrile attente qui nous conduira aux prochaines retrouvailles.

Voici quelques messages, postérieurs à l' A.G, que j'ai reçus et que je porte à votre connaissance :

«L'assemblée générale, c'est comme les J.O, l'essentiel c'est de participer,,,

Etre présents à l'assemblée générale, c'est la preuve que nous sommes toujours vivants...

Ces trois jours nous donnent la «gnak» pour attendre la prochaine rencontre...

Compliments aux organisateurs de ce rassemblement...

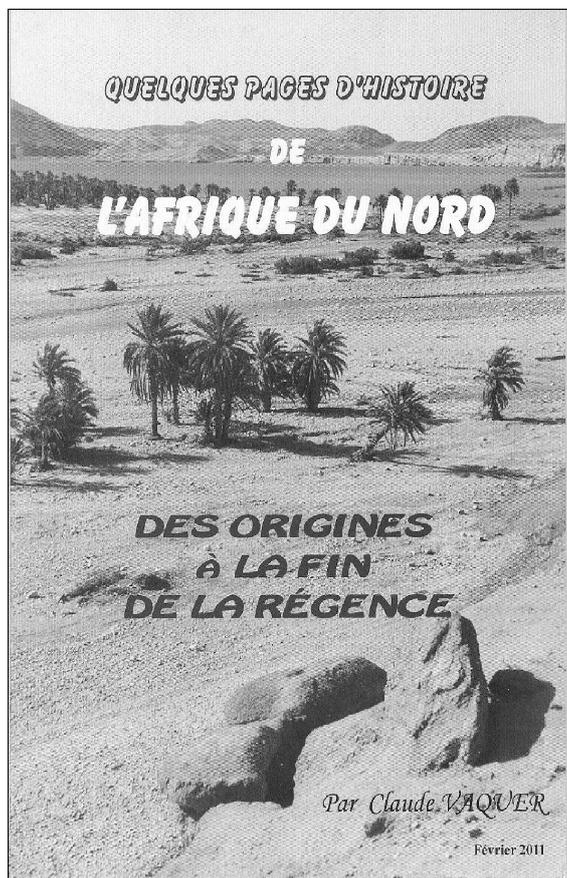
Trois jours passés ensemble, un vrai bonheur...

Bien rentrés avec de bons souvenirs.

Heureux de vous avoir tous revus»

Au revoir les amis et vive 2012.

Armand **GALLARDO**



Livre d'histoire sur l'Afrique du Nord

Des origines à la fin de la Régence écrit par Claude VAQUER avec la participation d'Antoine PALOMAR

Il contient plusieurs photos couleurs et monochromes.

Le prix 15 €

Chèque libellé au nom de Antoine **PALOMAR**

Le sujet de ce livre d'histoire suscite beaucoup d'interrogations, d'épreuves et de réponses. Il est essentiel de permettre à vos descendants de connaître l'histoire de son pays natal.

Attention ce livre est en édition limitée

- Le dessin : base de l' aquarelle -

- Lumière et ombre : Etude des valeurs tonales -

Les valeurs sont des tons, des tonalités différentes provoquées par les effets d'ombre et de lumière.

Grace aux valeurs, nous pouvons représenter en dessin la troisième dimension, le volume des corps.

Il faut connaître ces effets de lumière et d'ombre – la clarté et les reflets, l'ombre propre et l'ombre portée, le clair obscur et la lumière réfléchie – pour mieux déterminer la valeur tonale ; et il faut observer et comparer attentivement, constamment pour arriver à une parfaite évaluation.

Evaluer, c'est comparer

Evaluer, c'est classier mentalement les tons et les nuances, et comparer....comparer à nouveau pour finalement déterminer quels sont les plus sombres, quels sont les plus clairs, quel est le ton intermédiaire, etc...

Voici un excellent exercice, que nous vous conseillons d'effectuer. Construisez un cylindre avec du papier épais blanc, dessinez votre main gauche, comme nous l'avons fait, en étudiant les effets d'ombre et de lumière, le modelé des formes, et les valeurs des tons.

Voyez dans le dessin de cette main une étude des effets d'ombre et de lumière et la recherche des valeurs de tons . Le volume des corps dépend des effets suivants.

A/ - LUMIERE

Parties éclairées, ou la couleur est la même que celle du modèle.

B/- ECLAT :

On l'obtient par contraste (Souvenez vous qu'un blanc est d'autant plus blanc que le ton qui l'entoure est foncé)

C/- RENFLEMENT

C'est la partie la plus foncée de l'ombre portée, entre la pénombre et la lumière réfléchie

D/- LUMIERE REFLECHIE

Elle apparaît à la limite, à l'extrémité de la partie ombrée. Elle est plus accentuée quand un corps de couleur claire se trouve près du modèle.

E/- CLAIR-OBSCUR

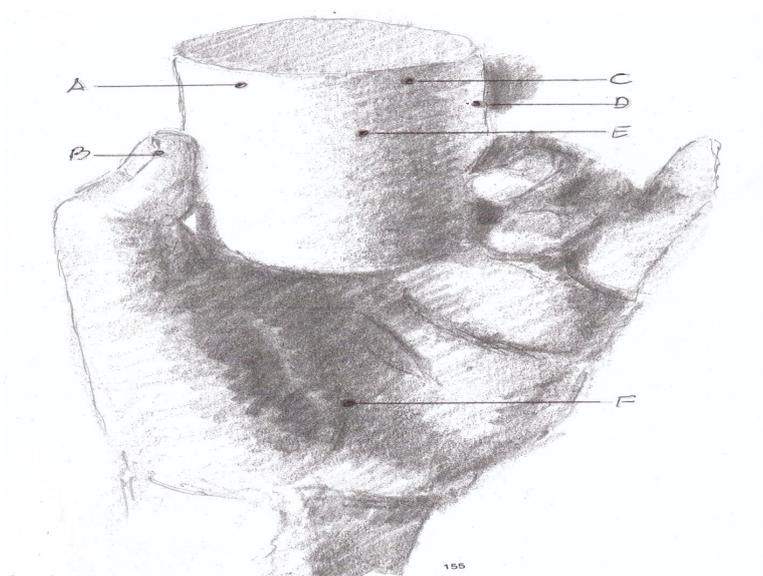
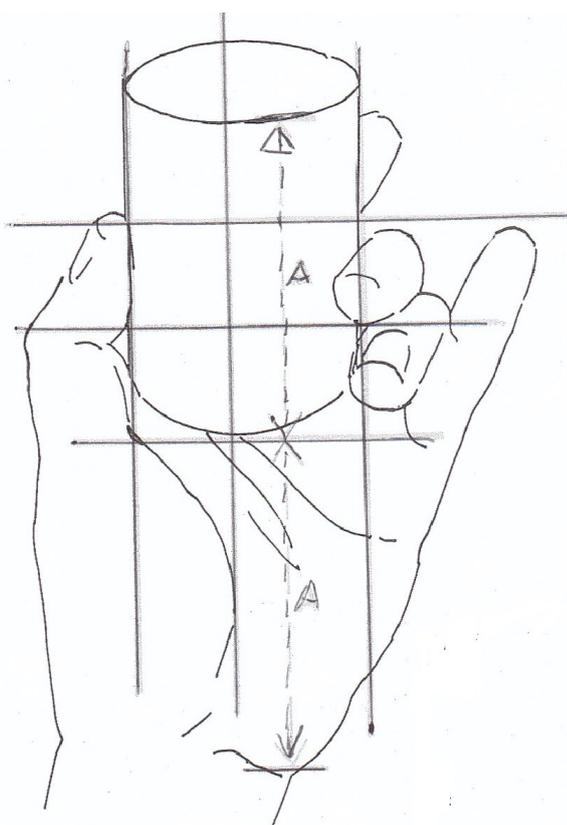
Zone intermédiaire entre la partie éclairée et la zone d'ombre ; Le terme clair-obscur peut se traduire par «lumière dans l'ombre »

F/- OMBRE PROPUREMENT DITE :

Toute zone d'ombre par opposition à la partie éclairée

G/- OMBRE PORTEE

C'est l'ombre qui se projette sur la surface ou se trouve le corps (non dessinée ici)



Pour dessiner cette main, votre main, mettez le cylindre en position verticale et essayez de trouver ensuite les distances semblables telles que A-A, en plus des lignes et des points de référence qui vous permettent de calculer et de trouver les proportions et les dimensions du modèle.

Roger COSSO



ENPA

Atelier des Instruments de bord
Bureau de maintenance

- Réparation -
- fabrication des Pièces -
et
contrôle de fonctionnement

- Cap Matifou -

Repères géographiques

A l'extrémité de la partie Est de la baie d'Alger se trouve le Cap Matifou.

En longeant la côte, après Fort-de-l'Eau on aperçoit les villages et hameaux de : Vertevive, Beni-Méred, les Dunes, Alger-plage, La Pérouse, Jean-Bart, Suffren, Ain-Taya, Surcouf. Par la route N24, en venant de Maison-Carrée, après Fort-de-l'Eau, station balnéaire située à 18 kilomètres d'Alger, on franchit, 7 kms plus loin, un ruisseau l'oued Harmis, on laisse à gauche les ruines de Rusgunia et à 2 kms plus loin, on trouve le village de Cap Matifou. Au centre de ce village, en prenant la route de gauche on va vers Alger-plage, la Pérouse, les Quatre-chemins où l'on rejoint la N24 venant du Sud, du village de Cap Matifou, la route de Jean-Bart venant du Nord, et la route allant vers l'Est, vers Suffren et Ain-Taya,

Historique de la commune de Cap Matifou.

Les phéniciens nommèrent Rusgunia, ou Cap des buissons, une petite anse où s'abritaient quelques barques et un village de pêcheurs et d'agriculteurs. C'était un simple comptoir commercial.

Sous Auguste, vers 30 ans avant Jésus-Christ, elle devint une colonie de droit romain conçue pour les vétérans de la légion.

A l'aire des byzantins (Rome chrétienne),



La Mairie



L'Église

Rusgunia devint le siège d'un évêché dont le temps et les hommes n'ont laissé subsister que de rares vestiges. Une émouvante mosaïque peut être admirer au musée du Louvre à Paris; elle provient du pavement d'une église,

D'autres objets sont conservés au Musée d'Alger, Au terme de son long règne(1105-1154) le roi chrétien Roger 2 de Sicile commanda la rédaction d'une géographie du monde à Idrisi, savant et prince musulman attaché à sa cour.

D'Alger à Tementfoust (nom donné à Matifou), en allant vers l'Est à dix-huit milles. C'est un beau port auprès d'une petite ville en ruines. La plus grande partie de son enceinte est détruite, la population y est peu nombreuse; on y voit les restes d'une construction ancienne, de temples et d'idoles en pierre. On dit que c'était autrefois une très grande ville et son territoire était des plus étendu.

Présence turque: 1515-1830

Le Fort de Cap Matifou (Bordj Tamenfoust) :
construit par Rarndhan Agha en 1661, sous le règne de Ismail Pacha; il subit des aménagements en 1685, sous Mezzo Morto, après les bombardements français menés par Duquesne en 1682 et 1683.

Présence française: 1830-1962

Le Prince de Mir, polonais réfugié en France en 1830 sans ressources, mais son titre, ses manières, ses promesses, éblouirent tout le monde aussi Douet d'Erlon, en 1835, lui concéda autour de la Rassauta plus de 4000 hectares de terres domaniales, mais il ne sut pas gérer son domaine qui retourna à l'Etat en 1839.



La Poste.

La Rassauta comprenait Fort-de l'Eau son chef-lieu, ainsi que les hameaux d'Ain-Taya, Cap Matifou et Suffren.

Cette région était à l'époque, une immense étendue de broussailles truffées de palmiers-nains et de fourrés, pratiquement inaccessibles à l'homme.

Un projet de colonisation concernant cette région inhospitalière située entre l'oued Hamiz à l'Ouest et l'oued Boudouaou à l'Est, fut présenté à l'administration le 24 juillet 1847 par le Comte Eugène Guyot, Directeur des Affaires civiles en Algérie. Les Mahonnais, les Espagnols et les Italiens, rendirent fertiles ces terres arides et bâtirent le hameau rattaché à La Rassauta qui devint, plus tard, la commune du Cap-Matifou.

Une grosse partie du terrain, fut concédée au Comte de Villegonthier, l'armée se réservant l'extrémité maritime du Cap, où il y avait un phare et un fort.

Les hommes devinrent peu à peu maraîchers ou métayers du Comte.

Ils s'installèrent près du douar Bordj-el-Bahri qui devint le village de Cap Matifou, En 1876 Cap-Matifou comprend 125 ménages avec maison, soit 650 habitants,

En février 1921 la commune de plein exercice est créée, elle couvre 1313 hectares.

En 1955 elle comptait 3500 habitants, Elle possédait une Mairie, une église, une école. Ecole de l'Air

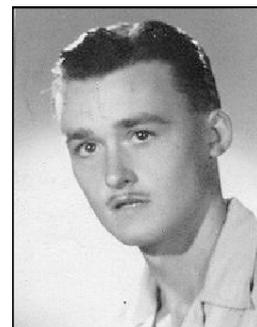
L'EP A (Ecole Professionnelle de l'Air) fut construite sur la presqu'He de Cap Matifou à proximité du village.

La première pierre fut posée le 1 mai 1946 par le Ministre de l'Air de l'époque Charles Tillon.

Elle devint par la suite l'E.N.P.A (Ecole Nationale Professionnelle de l'Air)

Nom actuel : Bordj-el-Bahri Wilaya Bourmedés,

GUERING Jean Pierre
Promotion 46-50



ES Tu là et te souviens - tu ?

Si je regrette et je regretterai toujours d'être à côté d'un événement capital de ma vie, c'est bien de n'avoir pu être présent à cette réunion où est fêté le Cinquantenaire de la sortie de la 1ère Promotion de l'ENPA.

Alors permettez-moi de rêver et de m'asseoir auprès de vous, de vous observer, d'essayer de mettre un nom sur chaque visage...

Bien sur j'ai reconnu 4 ou 5 d'entre vous ! Mais 4 ou 5 sur 65....c'est peu....et vous est-ce que vous m'auriez reconnu ?



Roger SALICHON

Je vais donc avoir l'audace de vous trouver.....vous vous levez....je mesurerai la différence avec l'image que j'ai gardé de votre juvénile adolescence....et beaucoup d'entre vous évoqueront les moments particuliers, toujours attachants, toujours fraternels que nous avons partagés dès le 5 février 1945, date de la rentrée de la première promotion dans les locaux de l'Institut Industriel de Maison-Carrée (Belfort). J'étais presque aussi jeune que vous (je suis né en 1926), et j'étais chargé en plus de mon travail de Secrétariat et d'Economat de vous surveiller et d'essayer de canaliser vos ardeurs sans limite et votre folle vitalité....

Es tu là....

AESCHBACHER Claude, l'intellect.... déjà

AKRICH Elie, le raisonneur

BARACCHINI Roger qui cachait ses origines Corses dans de

blonds cheveux.

Es tu là....

BAUDOIN Gaby qui a du nous quitter en cours de scolarité pour

soins prolongés...

Et vous les sportifs adeptes du ballon rond :

BIREPINTE Robert

BARCELO Philippe que j'ai revu en grand uniforme de Comman-

dant de Bord.

LAGNIER Yves, le poupin filiforme

LORENZO Yvon, remuant mais réglo...

MIRALLES Christian qui m'a offert le plaisir de me rencontrer en

Corse.

PONS Fernand, le solide... et **BOSC** Maurice le ténébreux

ROUESNEL René qui avait de solides atouts....dans son slip !

(c'est un compliment, ne m'en veux pas...).

RODRIGUEZ Martin, souriant et efficace, en camarade

WIDENLOCHER Roger, incomparable goal de notre équipe.

Et encore....

AKRICH Elie, toujours habité par mille problèmes.

FRANCOIS Roger, tristounet et la tête dans les étoiles.

GIRARD Jean, très nature.

ISSELIN Émile, au sourire irrésistible et malin.

MARANDA Max, accordéoniste et bon élève.

MURRACIOLE Martial, le penseur.

CROUZAT Alfred, sur de lui.

LAURIN André, toujours très sérieux.

LOZANO François, l'Oranais.

PERSOHN Aimé, de Marseille et son miel.

RIBES ditje ne sais pourquoi « marchand de cochons ».

VIGOUROUX Roland, si fier dans son 1er uniforme.

MORA Kleber, que j'ai longtemps revu grâce aux attaches Corses de son ex-épouse.

MESTRE Alexandre, comme moi fils de gendarme.

LACOTE Roland, le chimiste qui contrôlait quelque fois très mal les expériences et en ressortait noir....de fumée.

Te souviens tu **MEUNIER** Max de ton arrivée tardive quelques jours après la rentrée à Maison-Carrée. Tu venais de Tunisie je crois, par le train, sans billet, et tu m'avais avoué que tu te réfugiais sur les attaches des wagons et que tu te cachais chaque fois que tu faisais le trajet. Tu n'avais pas mangé depuis trois jours et tu as dévoré les restes du dîner, dans les cuisines , à 11 heures du soir....

Où es tu **ABECASSIS** Prosper, que j'ai rencontré à l'entrée d'une boîte de nuit à Pigalle, il y a 30 ans !

Je ne voudrais oublier personne alors je citerai encore **BOURDIS** Yvon , lui aurait fait carrière dans les CRS (son caractère laissait présager une belle carrière dans ce secteur !).

CARCENAC le timoré qui avait des difficultés à se livrer

CLARRA Albert ta nature, aussi, lui avait déjà une forte personnalité.

DURAN Adolpho, Marocain ou Oranais, le fringant.

GUEZOULI, peau foncée qui faisait peur aux filles du Sud.

TORDJMAN Robert de Miliana je crois.

VERSINI Guy toujours tiré à 4 épingles.

Je n'ai pas oublié, comment l'aurais-je pu, l'ami **MAURIEGE**, lui était le porte drapeaux des farces... voire « conneries » qu'il s'ingéniait à développer au grand DAM de notre Directeur, des maîtres d'internat et surtout qui, révoltait par sa conduite les « fonctionnaires » de l'Institut Industriel toujours logés sur place qui me confiaient que nous avions toujours de garde un énergumène pareil ; Qu'es tu devenu Un brillant architecte m'a-t-on dit !.

Je n'ai pas oublié notre Grand **PUJOL** Maurice que je suis allé accueillir à la gare de Maison-Carrée en compagnie de quelques élèves qui rejoignaient Maison-Carrée par le train. Lorsque j'ai vu ce grand garçon qui faisait 10 ans de plus que son âge, j'ai été pris de panique, car c'était moi qui avait vérifié vos dossiers administratifs et je craignais fort de ne pas avoir été vigilant.... Et il fallu en suite t'octroyer double ration au départ, cela suffisait tout juste à entretenir ta solide carcasse.

Et....**ANDRY** Jean, lui pendant deux ans a été (un peu) le représentant des élèves, il faut dire que les promoteurs de l'école, hommes politiques de gauche avaient suscité chez certains d'entre vous des vocations ou des idées politiques....dans le vent après la libération. Jean **ANDRY** qui sait fait « vider » par Mr. **MANDRILLON** et a entamé une excellente carrière de commerce.

Avant de continuer

Te souviens-tu **GISBERT**, te souviens-tu **HUGLÉ** de votre visite à l'ENPA qui organisait une fête annuelle. Un soir où je vous raccompagnais à vos chambres, nous avons essuyé une longue rafale de mitrailleuse par un soldat de garde ; j'ai encore bien à l'esprit l'image de **GISBERT** tombé à terre, blessé et de **HUGLÉ** blême de surprise. **GISBERT** l'ami, tu as été sérieusement blessé à la main et une autre balle t'avait traversé la cuisse.... Comment cela a-t-il pu arriver alors que toutes les mesures de sécurité avaient été respectées.... Un appelé... nerveux ...?

Jamais je n'oublierai la simplicité et la gentillesse de **OURZIFI** Messaoud, issu d'une famille très modeste de Constantine, orphelin de Père, qui avait réussi au concours de PTA, qui a enseigné et qui a choisi volontairement de nous quitter. Ex footballeur de l'OHD (Hussendey).

Et l'assassina de **ORS** Claude, si gentil et si bon camarade. Je n'ai pas eu la confirmation de la disparition de l'ami **AUROIRE** André....de Jean **BIRON**.....Je souhaite que vous soyez tous là, qui aurait oublié notre premier et éphémère Directeur Mr. Gilbert **TALLA-GRAND** à qui revient d'avoir élaboré la premier projet de notre école. Et de **GARÇONET** Roger, de **DURAND** Jean, de **BROUSTEAU** André, du père **MARCADAL**.... Et de l'infirmière Mme **PAUCHET** Marguerite qui nous a rejoint à Jean Bart....et de son mari Louis qui l'a suivie, venant du Lycée de Boufarik.

Comment oublier cette incroyable mère qui a été pour vous tous, Mme Marie Louise **SENS**, qui savait si bien nous laver et repasser nos chemises pour les jours de bringue...

ARESKI Armand, qui nous a quitté et qui a précédé à **MANDRILLON** à la surveillance générale et le père **CHABROL**, Intendant très discret mais efficace.

Et le père de Mr. **TALAGRAND**, Instituteur qui m'avait remplacé pour plus d'un an pendant que j'effectuais mon Service militaire au 2ème régiment de Tirailleur Algérien.

Au mois de mai vous souvenez-vous de m'avoir porté en triomphe jusqu'à la place de Maison-Carrée où des festivités étaient organisées à l'occasion de l'Armistice. 8 mai...ceux qui ont déserté l'école ce jour là et que la police avaient interpellés à Alger dormant sur des bancs, drapeaux Américain et Anglais autour du corps pour se réchauffer !!!

Et tous ces élèves qui en compagnie de **LLINARES** Maurice et **DELVERN** Henri que j'ai accompagné en colonie de vacance à Gourdan - Polignan près de Montréjeau. Nous étions logé sous des tentes sur une sorte d'île de la Garonne que nous appelions la « tchoupetta ».

Heureusement dans le Junker qui nous avait amené jusqu'à Tarbes, nous avons pris la précaution d'emporter force quantité d'huile, de café, de cigarettes, ce qui nous a permis de trouver de solides, affectueuses voire sentimentales relations avec la population du coin....encore privée de tout. Il doit y avoir un élève qui se souvient sans doute d'avoir été à l'origine du largage d'une porte.... À l'aller ou au retour !!! (DC3).

Il me faut enfin évoquer la mémoire de cet extraordinaire Professeur promu Directeur des Études, à l'accent rocailleux de son Auvergne natale (je crois) si près de nos préoccupations et de nos intérêts, qui savait en quelques mots relativiser toutes les situations même les plus embarrassantes. Véritable philosophe, grand psychologue le Père **UNAL** Victor, a marqué plus d'un d'entre nous, et aura laissé à tous l'image d'un honnête homme, très bon professeur qui ne craignait pas de dire en conseil de classe :

« Il n'ya pas de mauvais élèves seulement de mauvais professeurs »

Je n'ai pas évoqué l'image de **BIANCARELLI** Jean-Baptiste que je vois tous les jours cet excellent sculpteur .

Je suis arrivé au bout de mon rêve, conscient d'avoir oublié quelques anciens qui voudront bien me pardonner....

Roger **SALICHON**

Roger **SALICHON**, avec ses 85 ans n'a pas oublié les noms des personnes qu'il a croisé sur son chemin, ceux de notre école de Cap Matifou et tout particulièrement : la première promotion, les professeurs et personnels administratifs.

Ceux qui l'ont connu et qui désirent échanger des souvenirs avec lui voici ses coordonnées.

Clin d'œil

Roger **SALICHON**
Lot. Césari Marie Di Fiori
20137 PORTO VECCHIO
Tél : 04 95 70 20 47

- FLASH -

Clin d'oeil à notre reporter



En mars 2011, en compagnie de Bernard **MANS**, notre reporter à l'ENPA, nous avons effectué un voyage archéologique en Jordanie et en Syrie juste avant notre rencontre programmée en Arles.

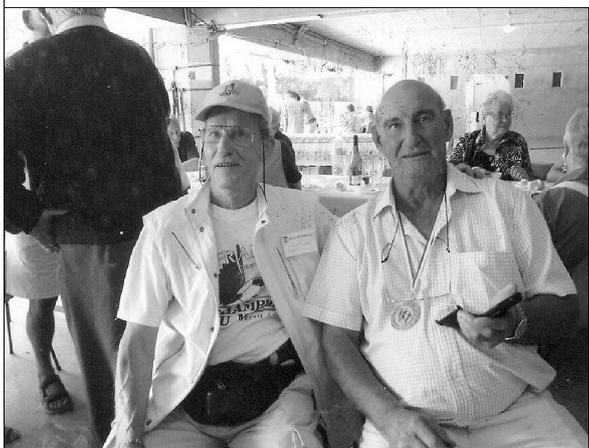
Voyage dans la tourmente vu l'agitation dominante à cette période dans ces deux pays. Avant notre départ nous avons cependant donné toutes les directives à Jean Pierre **MIGUEL** sur la suite à donner aux étapes en cours de préparation de notre réunion en Arles, au cas où nous serions bloqués.

Ce voyage prévu depuis plusieurs années n'a pu être abandonné au dernier moment, et, hormis le souci causé à notre entourage amical et familial, aujourd'hui nous sommes très heureux d'avoir évolué dans ces lieux féériques que nous n'aurons probablement plus l'occasion de revoir.

Je profite de cet instant pour remercier tous les membres du Bureau qui m'ont témoigné leur amitié à mon égard ainsi qu'à mon fidèle ami Bernard **MANS**, compagnon de voyage.

Football des Années 60

Comme chaque année les anciens de la ville Perrégaux, (près d'Oran en Algérie) se sont réunis près d'Avignon. Cette journée fut marquée par la présence de plusieurs grands joueurs de football invités par le président de cette Association.



Nous retiendront l'un deux, Yvon **GINER**, un ancien de l'ENPA de la promotion 51-55. Éminent joueur de football au club de la PGS de Perrégaux, qui gagna en 1961 la cinquième coupe d'Algérie en battant "1 à 0" le Gallia Sport d'Alger.

Marcel **PARABIS** promotion 53-57 originaire comme lui de la même ville, a eu la gentillesse de nous transmettre la photo prise en présence de ce champion. Yvon porte autour de son cou la médaille de la coupe d'Algérie de 1961.

Je me souviens de lui, il habitait comme moi le même quartier, je le voyais souvent après l'école jouer au foot sur un champ terreux avec une balle confectionnée de chiffons, deux cailloux pour matérialiser l'emplacement des buts face à des joueurs algériens, sans chaussures, (il ne fallait pas les abimer pour être présentable le lendemain en classe).

Une vie simple mais tellement belle !!!

Antoine

- COMMUNIQUÉ -

C'était hier

Freddy se souvient de quelques anecdotes passées dans notre école et tout particulièrement le soir avant le repas, certains élèves jouaient en salle de loisirs aux cartes d'autres dans la cour au foot sur l'emplacement du terrain de Handball .

Tout juste après le coup d'envoi d'un match improvisé une voix s'élève : "**BENEITO** il est interdit de jouer au foot sur le terrain de hand " c'était l'adjoint à **MANDRILLON** "**HERNANDEZ** " qui le réprimandait alors qu'on le savait fervent de ce sport et toujours présent aux interclasses comme spectateurs.

- Un autre jour plus grave c'était la voix de **MANDRILLON** :

" **BENEITO** tu auras 2 consignes : interdit le short sous la blouse " (grise) !

- Mais Mr. **MANDRILLON** j'avais rendez-vous ce dimanche avec une copine à Aïn Taya -
- Long silence !!! Bon ça va pour cette fois-ci.

Une réponse surprenante n'est-ce pas !!!



Freddy **BENEITO** 56-60

- Avis de recherche Promotion 58-62 -

En 2012 nous allons célébrer le cinquantenaire des anciens de la promotion 58-62.

Vous avez parmi vos amis des élèves de cette promotion qui ne sont pas encore connus de notre Amicale, ne perdez pas de temps, mettez vous en relation avec les correspondants :

SINTES Francis	tél : 04 93 63 80 72	Mail : sintes.francis@neuf.fr	
DEVESA Gérald	tél : 02 35 70 60 50	Mail : devesa.marie-therese@wanadoo.fr	
DUPLAN Christian	tél : 04 90 23 19 58	Mail : annieduplan@orange.fr	
MIGLIORINI Daniel	tél : 09 50 35 76 25	Mail : daniel.migliorini@free.fr	
MIRABEL Guy	tél : 05 57 40 24 87	Mail : emir33@free.fr	

Résultats de Jeu Concours grille n°19 du journal n° 60

A B C D E F G H I J K

1	A	L	A	M	B	I	C	S		C	A	
2	N	O	T	A	I	R	E			C	O	U
3	A	B	E	I	L	L	E			A	R	T
4	T	O	L		L					N		R
5	O	T	E		E	L	A	N		C	E	
6	M	O	R	S		E	C	O	L	O		
7	I	M		T	S		C			I	R	E
8	E	I	N		T	R	I	B	U	N		
9		E	U	L	E					R	U	E
10	A	S	S	O	M	M	E		E			T

Voici les réponses au jeu de mots croisés et la liste des participants au 01/03/2011.

BERBACHI Abdelkader BESSIERE Guy BRUERE Henri GUIMONET Jacques	LABBÉ Alain LE COAT Christian NIETO Alain VALESPIR Robert
---	--

En Assemblée Générale en Arles
La personne désignée après tirage au sort
de cette liste est :

LABBÉ Alain
promotion 54-56

- Le GPS et l'exponentielle -

En 1973/74 le Service Technique Aéronautique finançait le développement d'un prototype de GPS pour avion de transport. Cette première réalisation en France devait peser environ 500 kg et remplir 5 grandes boîtes de 100 litres d'électronique (5ATR).

De nos jours et depuis plusieurs années déjà, il existe des GPS autonomes ou intégrés dans un i-phone (ou même dans son appareil photo) ! nous en avons tous au moins un aujourd'hui.

C'est bien pratique pour les radars...

Les performances en précision et en vitesse se sont également améliorées significativement. Quant au prix ! le premier exemplaire coûtait plusieurs millions d'euros actuels contre une centaine d'euros aujourd'hui en production de grand volume.

Si l'on considère que 5 grammes de microélectronique (puce) des années 2005/2010 sont suffisants pour réaliser le calcul de position GPS on voit que le ratio en volume (ou en masse) est de l'ordre de 100.000. ou 10^5

Si l'on tient compte d'un rapport de 100 en précision de position et d'un facteur prix de 1000 (et même peut-être 10.000 !) le facteur de progrès est alors considérable : $10^5 \cdot 10^2 \cdot 10^3$ soit 10^{10} ou 10.000.000.000. Le progrès est exponentiel !

Sachant que 2^{10} est égal à 1000 , 10 milliards est égal à environ 2^{33}

On aurait donc doublé le facteur de progrès tous les ans pendant 33 ans ! grossièrement la période entre la première version du GPS et l'actuelle.

Certains visionnaires ont extrapolé cette tendance exponentielle du progrès, en particulier Raymond Kurtzweil « qui a créé le concept de Singularité Technologique . La croissance de la vitesse des ordinateurs, l'I.A », les nanotechnologies , les progrès de la biochimie moléculaire, l'accélération de notre compréhension du fonctionnement du cerveau, des mécanismes cellulaires... pourraient permettre de construire des machines plus intelligentes que l'homme et de réparer les dégâts de l'âge.

Ces Singularitiens vont même jusqu'à imaginer que l'homme pourrait être immortel en 2045.

Les réalistes diront peut-être : Qu'ils soignent d'abord ma prostate !

Et puis 2045 c'est trop loin pour nous autres ENPA, j'en ai peur, mais intéressant tout de même pour nos descendants !

J-C VASUTH
Promotion 57/59 TA

- A VOIR et ÊTRE -

Loin des vieux livres de grammaire,
Écoutez comment un beau soir,
Ma mère m'enseigna les mystères
Du verbe être et du verbe avoir.

Parmi mes meilleurs auxiliaires,
Il est deux verbes originaux.
A voir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau.

Bien qu'opposés de caractère,
On pouvait les croire jumeaux,
Tant leur histoire est singulière.
Mais ces deux frères étaient rivaux.

Ce qu'Avoir aurait voulu être
Être voulait toujours l'avoir.
À ne vouloir ni dieu ni maître,
Le verbe Être s'est fait avoir.

Son frère A voir était en banque
Et faisait un grand numéro,
Alors qu'Être, toujours en manque.
Souffrait beaucoup dans son ego.

Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités,
De son côté sans rien lui dire
A voir apprenait à compter.

Et il amassait des fortunes
En avoirs, en liquidités,
Pendant qu'Être, un peu dans la lune
S'était laissé déposséder.

A voir était ostentatoire
Lorsqu'il se montrait généreux,
Être en revanche, et c'est notoire,
Est bien souvent présomptueux.

Avoir voyage en classe Affaires.
Il met tous ses titres à l'abri.
Alors qu'Être est plus débonnaire,
Il ne gardera rien pour lui.

Sa richesse est tout intérieure,
Ce sont les choses de l'esprit.
Le verbe Être est tout en pudeur
Et sa noblesse est à ce prix.

Un jour à force de chimères
Pour parvenir à un accord,
Entre verbes ça peut se faire,
Ils conjuguèrent leurs efforts.

Et pour ne pas perdre la face
Au milieu des mots rassemblés,
Ils se sont répartis les tâches
Pour enfin se réconcilier.

Le verbe A voir a besoin d'Être
Parce qu'être, c'est exister.
Le verbe Être a besoin d'avoirs
Pour enrichir ses bons côtés.

Et de palabres interminables
En arguties alambiquées,
Nos deux frères inséparables
Ont pu être et avoir été.

Poème proposé par Raymond **GONSON**
Promotion 45-49

Préliminaire

Ayant vu évoqué le nombre d'or dans un précédent article de notre journal, j'ai mené ma petite enquête, merci internet, et établi cette synthèse dont j'ai hâte de vous faire profiter.

Certains diront que les calculs proposés sont un peu ésotériques, mais pour autant il s'agit d'appliquer le théorème de Pythagore, ou de résoudre une équation du second degré, difficulté mineure pour un ancien de **L'ENPA...**, s'il n'a pas oublié ses maths.

Alors bonne lecture à la découverte de ce nombre mystique et merveilleux.



Jacques DARRICAU
53-59

Qu'est le nombre d'or

Le nombre d'Or est une proportion particulière utilisée pour comparer deux grandeurs homogènes, celles-ci pouvant être mesurées sur des objets, sur une fleur, sur l'homme... Elle fut notamment définie par **VITRUVÉ** (architecte romain 1^{er} siècle avant notre ère) :

" Il y a de la petite partie à la grande, le même rapport que de la grande au tout ".

On le désigne par la lettre grecque φ (phi) en hommage au célèbre sculpteur grec **PHIDIAS** (né vers 490 et mort vers 430 avant J.C) qui décora le Parthénon à Athènes.

C'est cependant dans le livre VI d'**EUCLIDE** : les "Éléments", vers 260 avant JC, que sont traités pour la première fois les propriétés géométriques du nombre φ . **EUCLIDE** y évoque le partage d'un segment en "extrême et moyenne raison".

En 1509, le moine Luca **PACIOLI**, dans " De divina proportione " expose les attributs esthétiques de φ . L'auteur montre alors comment la divine proportion se retrouve dans l'architecture et la peinture.

Léonard de **VINCI**, vers 1500, lui donna le nom de «Sectio Aurea», section dorée. C'est seulement en 1932 qu'un prince roumain : Matila **GHYKA**, l'appellera le "Nombre d'Or".

Le calcul du nombre d'or

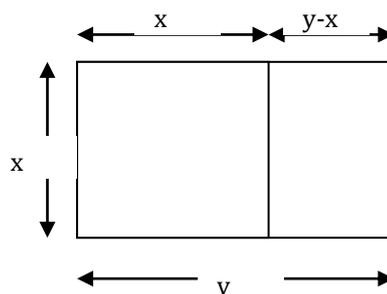
La définition de VITRUVÉ conduit à écrire, si y et x sont les deux valeurs à comparer et $y > x$:

$$\frac{y}{x} = \frac{y+x}{y} = 1 + \frac{x}{y} \quad \Leftrightarrow \quad \varphi = 1 + \frac{1}{\varphi}$$

en posant $y/x = \varphi$:

$$\varphi^2 - \varphi - 1 = 0$$

Une autre définition stipule que, dans un rectangle dont les cotés sont dans la proportion du nombre d'or, si l'on retire un carré, il reste un rectangle toujours dans la même proportion :



En se référant à la figure ci avant, on peut alors écrire :

$$\frac{y}{x} = \frac{x}{y-x} = \frac{1}{y/x-1}$$

Ce qui amène l'équation du second degré, en posant $y/x = \varphi$: $\varphi^2 - \varphi - 1 = 0$

La racine positive de cette équation du second degré est :

$$\varphi = \frac{1 + \sqrt[3]{5}}{2} = 1,618 \dots$$

Le nombre d'or et l'arithmétique

Compte tenu de sa propriété "divine", le nombre d'or fut l'objet, depuis l'antiquité, des travaux de nombre de mathématiciens.

Au moyen âge, Leonardo **PISANO**, plus connu sous le nom de **FIBONACCI**, dans son livre " Liber Abaci ", cite la proportion d'**EUCLIDE**. Son livre introduit également une suite qui porte maintenant son nom, quoique connue aux Indes depuis le VI e siècle.

Un élément de cette suite est la somme des deux précédents, comme dans le tableau suivant :

Rang	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Élément	1	2	3	5	8	13	21	34	55	89	144	233
Quotient		2	1,5	1,667	1,6	1,625	1,615	1,619	1,618	1,618	1,618	1,618

On remarque alors que le quotient de deux éléments successifs devient très rapidement proche du nombre d'or. Déjà :

$5/3 = 1,667$ est une approximation par excès du nombre d'or à 3% près,

$8/5 = 1,60$ est une approximation par défaut du nombre d'or à 1% près,

mais aussi :

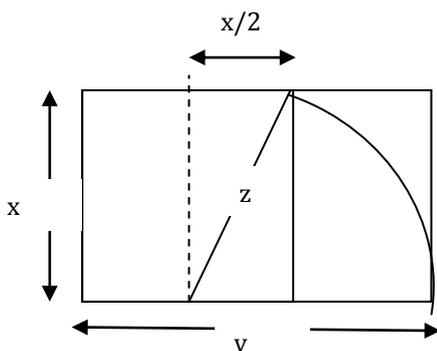
$\pi/2 = 1,57$ est une approximation par défaut du nombre d'or à 3% près.

Comme quoi il faudra faire preuve de prudence, lorsque l'on découvrira le nombre d'or dans des proportions mesurées sur des objets.

D'autres mathématiciens on trouvé des relations entre le nombre d'or " φ " et d'autres nombres irrationnels notamment π et bien sur $\sqrt[2]{5}$, considérés également comme "divins", au même titre que $\sqrt[2]{2}$, proportion entre les cotés d'un rectangle, qui se conserve lorsqu'on le divise en deux parties égales.

On notera également que comme : $\varphi^2 - \varphi - 1 = 0$, on a : $\varphi^2 = \varphi + 1$ et : $1/\varphi = \varphi - 1$

Construction du nombre d'or, le rectangle doré



On désire construire un rectangle doré de dimensions $y = \varphi x$.
On part du carré de côté : x

Dans le triangle de côtés x et $x/2$ on a :

$$z^2 = x^2 + \frac{x^2}{4} = \frac{5}{4}x^2 \quad \Rightarrow \quad z = x \cdot \frac{\sqrt{5}}{2}$$

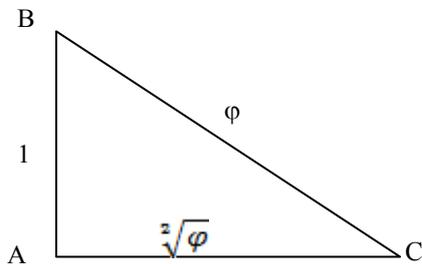
$$y = z + \frac{x}{2} = x \cdot \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$$

Donc : $y/x = \varphi$
CQFD

Le nombre d'or et la géométrie

Triangles particuliers

Un triangle rectangle particulier a ses côtés en progression géométriques de raison $\sqrt[3]{\varphi}$:



On peut le vérifier en appliquant le théorème de Pythagore :

$$AB^2 + AC^2 = BC^2$$

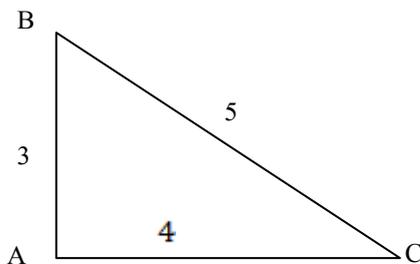
Ici,

$$AB^2 + AC^2 = 1 + \varphi = \varphi^2$$

$$\text{et : } BC^2 = \varphi^2$$

CQFD

Un autre triangle rectangle particulier a ses côtés en progression arithmétique de raison 1 :



On peut le vérifier en appliquant le théorème de Pythagore :

$$AB^2 + AC^2 = BC^2$$

Ici,

$$AB^2 + AC^2 = 9 + 16 = 25$$

$$\text{et : } BC^2 = 25$$

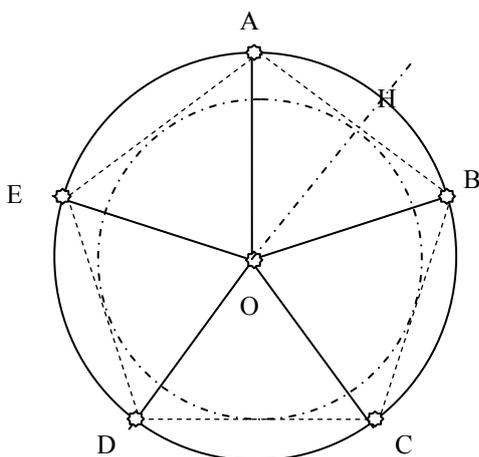
CQFD

Hors ces deux triangles on des proportions voisines, car $5/3 = 1,667$ est une approximation par excès du nombre d'or à 3% près. On peut donc les confondre, si la précision des mesures est inférieure à 3%.

Le pentagone

Par ailleurs, il se trouve que le nombre d'or peut également s'écrire : $1,618 = 2 \cos 36^\circ$, soit : $\cos \pi/5 = \cos 36^\circ = \varphi/2$

La démonstration de cette propriété existe mais comme elle est un peu compliquée vous la trouverez en annexe. Cela introduit une nouvelle "divine figure" qui est le pentagone :



L'angle AOB est de 72°

L'angle HOB est de 36°

$$OH = OB \cos(36^\circ) = OB \varphi/2$$

Le pentagone est une figure inscrite entre deux cercles dont les rayons sont dans le rapport $\varphi/2$

Cette figure est donc bien "dorée"

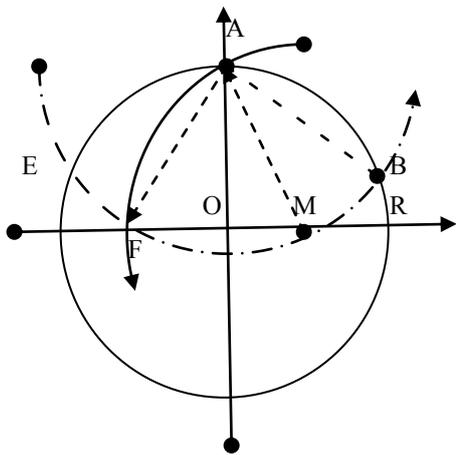
Mais on peut aussi écrire :

$$HB^2 = OB^2 - OH^2 \rightarrow HB^2 = \frac{OB^2}{4} (4 - \varphi^2) = \frac{OB^2}{4} (3 - \varphi)$$

Si R est le rayon du plus grand cercle le côté du pentagone a une longueur $L = 2|HB|$ telle que:

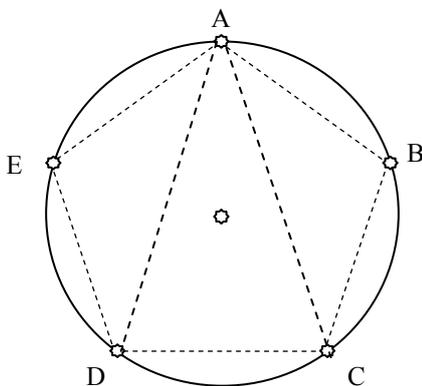
$$L^2 = (3 - \varphi)$$

Cela conduit à une construction géométrique du pentagone comme ci après :



Soit un cercle de rayon $OR = 1$
 De M milieu de OR on trace un cercle de rayon MA, il coupe l'axe horizontal en F, et $FR = \varphi$ comme l'indique la construction du nombre d'or décrite ci avant
 $FO = \varphi - 1$
 On trace ensuite le cercle de rayon AF :
 $AF^2 = 1 + (\varphi - 1)^2 = 2 - 2\varphi + \varphi^2$
 $\varphi^2 = \varphi + 1$
 $AF^2 = AB^2 = 3 - \varphi$
 AB est donc bien le côté du pentagone dont la longueur est telle que : $L^2 = (3 - \varphi)$

Les Triangles d'or



Les triangles construits sur le pentagone comme :

ABC dont deux des angles sont égaux à 36° ,

avec $AC/AB = \varphi$ car $AC = 2 AB \cdot \cos 36^\circ$

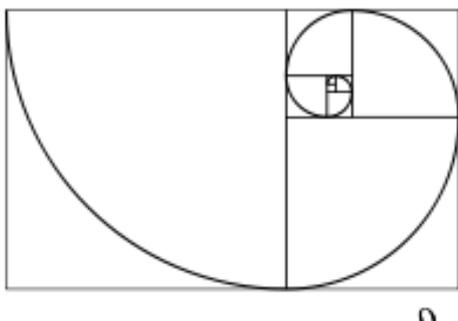
ADC, dont l'angle au sommet est de 36° , et

$$AD/DC = AC/AB = \varphi$$

Sont dénommés triangles d'or

On les retrouve dans les proportions de diverses œuvres artistiques et architecturales.

La Spirale d'or



Elle est bâtie à l'aide d'arcs de cercles inscrits dans les différents carrés construits à partir d'un rectangle d'or

Par construction ces arcs de cercle se raccordent parfaitement car chacun d'eux est exactement un quart de cercle

On a construit ainsi une très bonne approximation d'une spirale logarithmique

Avec le nombre d'or, Jean DARRICAU vous replonge dans les mathématiques enseignées à l'ENPA.

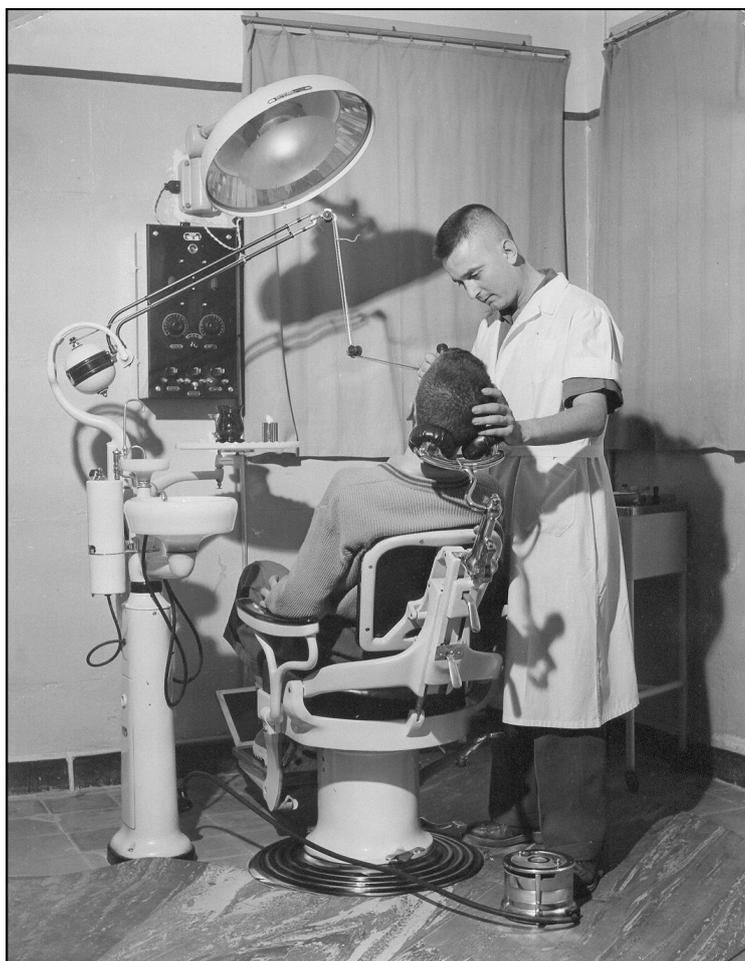
Une première partie dans ce journal pour vous familiariser, la suite dans notre prochain journal.

- COURRIER -



Ces prises de vue ont été réalisées pour une revue de l'armée afin de promouvoir notre école à un centre de repos de l'Armée de l'Air en période de vacances scolaires des élèves.

Sur cette photo nous voyons Mme. **SALERNO** aide infirmière adjointe à Mme. **PAUCHET**



Cette seconde photo est une mise en scène à la salle dentaire de l'école de l'ENPA.

Elle a pour but surtout de montrer les aménagements et équipements de la salle dentaire.

Les personnes sur cette photo simulent l'intervention du dentiste sur l'un des patients.

Le dentiste vous l'avez tous reconnu c'est M. **SALICHON** le Sous-intendant de notre école qui a endossé la blouse du dentiste et le patient un élève **TRIGAUT** Georges de la 45-49 appelé par ses amis Zoulou

- COURRIER -

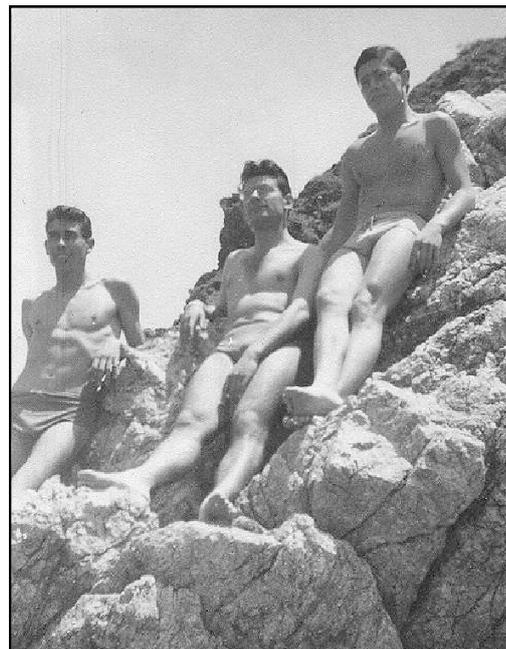


Promotion 1954-1960 - Devant le classe de 1^oTA

Allongé : FANGEAUD Jacques

Assis : ? - AUGIER - ? - MADRID Roger - ? - ? -

Regardant sur le coté : WITTMER Claude



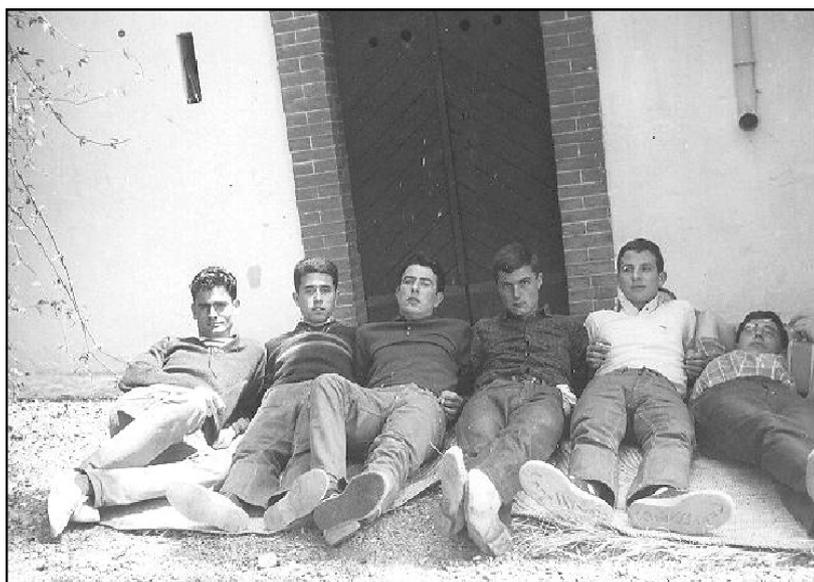
Promotion 1954-1960 - TM 1959/1960

Sur les rochers de JEAN-BART

WITTNER Claude
MADRID Roger
FANGEAUD Jacques

Promotion 1954-1960 - TM 1958/1959

Allongés : TRAMU Michel
?
REUX
BOUBY Gérard
?
FANGEAUD Jacques



ENPA
Les Ateliers

- COURRIER -



ENPA - Atelier des tourneurs



ENPA - Allée principale de l'entrée de l'école



TM - Année 1958/1959

1° rang : ? - ? - ?
2° rang : LOMBARD - ? - TRAMU - AUGER - BOBE - RICHEVILLAIN - ? - BOUBY.
3° rang : OUALID - CHAUMET-LAGRANGE - SIMONET - FEODON - SELLES - ? - ? - FANGEAUD.

- COURRIER -



Promotion 57-61
Spectateurs Football
—
VIRUEGA Joseph
ROUCHET Guy
BOUDET René
MASSIMINO Gérard

Promotion 54-60 - 1èreTM
- Année 1957/1958

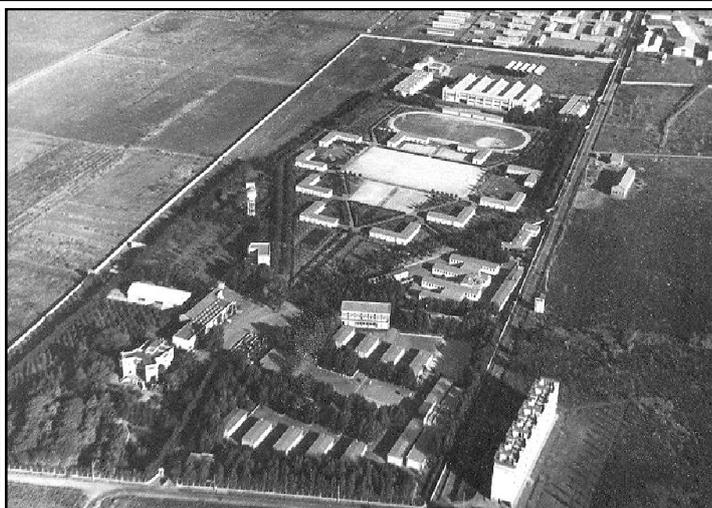
1^o rang :
DEBRAND - FANGEAUD DUBIEN -
NARDONNE

2^o rang :
AUFORT - KEMA Yves MORA
Charley - CASSAGNE Roland
BENAMOU - MADRID Roger
MACFIERRE Philippe - ? -
ANDRÉ - FEODON



Promotion 57-61

—
COVILLO HABCHI Rémy - CANSIER Léo -
BLACHERE Joël



ENPA

—
École de Cap Matifou

- Les T6 en Algérie -

Les articles sur le T6 Texan de Camille **ANGLADA** m'ont bien intéressé et je voudrais apporter ma pierre à l'édifice.

Durant la guerre d'Algérie, la nature du conflit nécessita en 1956 la constitution de l'Aviation Légère d'Appui-Feu. Au début le matériel volant fut un brin hétéroclite et on y trouvait des MD 315 Flamant, des Sipa S111, des Morane MS 472 Vanneau, des MS 733 Alcyon des P47 Thunderbolt et des Mistral. Très rapidement, il apparut qu'il manquait une forme d'appareil adapté spécialement aux missions d'appui - feu. Quelques T6D provenant des écoles de pilotage du Maroc arrivèrent en Algérie, mais la seule mitrailleuse 7,62 de capot était un peu légère pour les missions demandées.

Les T6G déclassés aux Etats Unis furent retenus par l'Etat Major de l'Armée de l'Air car leur robustesse, leur simplicité de maintenance et leur autonomie de 5 heures convenaient parfaitement pour les missions antiguérilla, 150 appareils, sur les 700 prévus, arrivèrent à la SNCASO à Bordeaux début 1955 afin d'être mis en conformité avec les missions qui les attendaient et furent équipés de radio SCR 300, colli-mateur, 4 mitrailleuse AA52 dans 2 berceaux avec 600 cartouches par arme, 6 rails pour les roquettes et 2 points d'accrochage pour des bombes de 50 kilos.



Furent ainsi formées les E.A.L.A. (Escadrilles d'Aviation Légères d'Appui-feu), les premières, la 2/70 et la 3/70 en juin-juillet 1955 et les dernières en 1957 pour atteindre le nombre de 31 en Algérie. Il faut y ajouter, pour mémoire, les 8 affectées en Afrique Centrale et Occidentale. Chaque escadrille comportait 12 appareils avec chacune un code radio spécifique pour les liaisons avec les troupes au sol. Leurs missions englobaient les reconnaissances à vue (RAV), les accompagnements de convois, les straffings à priori, et les opérations d'appui-feu ou de bombardements légers.

Il leur arrivait aussi de jouer le rôle de marqueur d'objectif avec des roquettes fumigènes au bénéfice d'avions plus lourds et plus rapides (Corsaire, Thunderbolt ou Mistral). D'autres tâches moins glorieuses leur furent dévolues : transports de courrier, approvisionnements urgents ou sanitaires etc...

A la fin de la guerre les EALA avaient à leur actif 742,530 heures de vol à l'occasion de 540,000 missions et déploraient la perte de 255 pilotes et observateurs .

J'ai eu l'honneur de servir en qualité de sous lieutenant observateur à l'EALA 6/70 à Atar puis à l'EALA 7/72 à Tébessa et je compte environ 450 heures de vol sur T6G dont 400 en vols opérationnels. L'indicatif de l'escadrille était « Museau » et nous avions comme logo un fennec dans un croissant de lune.



Je voudrais souligner la robustesse et la fiabilité de ces avions, primitivement d'entraînement, et le poids considérable de matériels rajoutés (armements et munitions, radios, gilets anti-flack, armes individuelles PA, PM ou US17 du pilote et de l'observateur) qui, surtout en période estivale, posait quelques problèmes, au décollage notamment ; il me souvient qu'un certain jour d'aout 1956 à Tébessa toute la piste (heureusement rallongée pour les Mistral) fut nécessaire pour arriver à quitter le sol à pleine charge..... J'avais cru un moment que nous allions finir dans l'oued en bout de bande !!!!

Hormis ces menus inconvénients c'était un «Zinc » formidable, parfaitement adapté aux missions qui nous étaient confiées malgré les efforts considérables qu'on lui demandait. L'erreur à ne pas commettre était de décrocher trop près du sol car il avait alors la portance d'un fer à repasser, devenait impossible à contrôler et percutait la planète....

Sur les 13 camarades de ma promotion d'Observateurs à Réghaïa, nous sommes deux rescapés. Les 11 autres ont été victimes de tirs ennemis, de défaillances matérielles ou d'erreurs de pilotage.



C'est toujours avec beaucoup de nostalgie que je pense aux moments (pas toujours faciles) passés dans cet appareil, véritable légende pour ceux qui l'ont utilisé et pour terminer je voudrais citer un extrait de la préface de Pierre Lebrun, pilote en 1960 à Tébessa, concernant un ouvrage sur les T6 en Algérie :

« T6 rime aussi, on s'en souviendra longtemps encore, avec RAV et appui-feu en Algérie....La place avant, celle de l'élève pilote était occupée par un pilote de chasse ayant abandonné son « jet » ou par un jeune pilote élémentaire de réserve et la place arrière, celle du moniteur, par un observateur aux yeux de lynx, Ô combien précieux...

Je ne peux m'empêcher de penser à tous ceux de nos camarades tombés là-bas, victimes soit de la mécanique mise à rude épreuve, soit des armes de nos adversaires de l'époque, et dont cette carlingue d'aluminium a été le linceul ».



Claude **VAQUER**

PIN 'S ENPA

Notre ami Norbert **MAGNON** de la 57-61 de Nouvelle Calédonie en voyage en Thaïlande, a été mandaté par le Bureau pour essayer de relancer la fabrication d'une série de Pin's de notre l'école, le coût et la quantité obligatoire demandé ont été dissuasif pour renoncer à sa relance. Nous le remercions pour cette tentative.

- JEUX - DETENTE -

Jeu Concours de « Mots Croisés »

Grille n°19

Proposé par :

Fernand Yves PARABIS

16, rue Honoré de Balzac

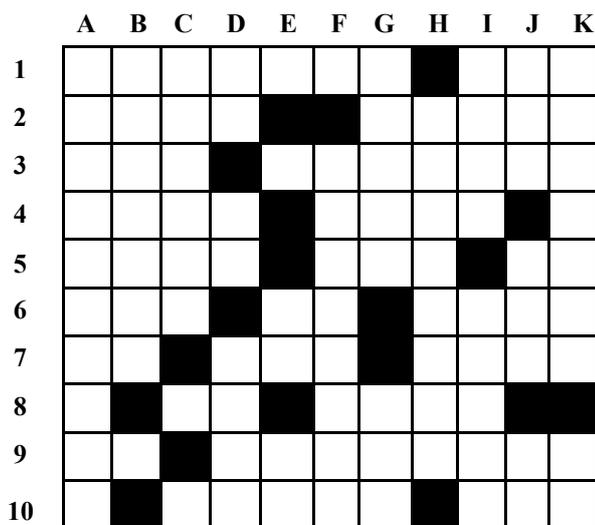
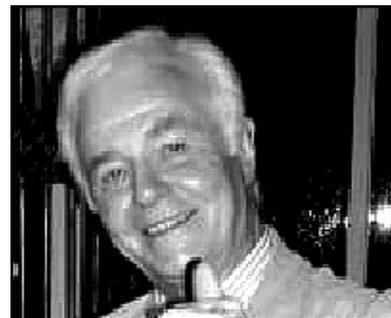
30000 NIMES

Tél. 04 66 26 06 32

E-mail : parabis.fervi@orange.fr

Nous proposons dans cette rubrique un concours de « mots croisés » accessible à tous les adhérents.

Pour y participer il vous faut envoyer à l'adresse ci-jointe une copie de la grille n° 20 complétée, par : courrier postal ou par e-mail.



Le gagnant sera désigné par tirage au sort en Mars 2012 .

Une information sur le prochain journal indiquera le nom de l'heureux gagnant

Une coupe sera adressée à l'heureux vainqueur.

HORIZONTALEMENT :

- 1 - Phlegme glaireux - États-Unis du sud.
- 2 - Il tombe dans l'Ontario par les chutes du Niagara - Tissu léger.
- 3 - Pour finir le « blé des gaulois » - Quand il arrive, sauvez-vous vite.
- 4 - Terreur de la femme - Plus terrible que lui, tu meurs.
- 5 - Ont été supprimés - C'est René sans fin - Haut lieu militaire.
- 6 - Article - Note - Cette ligue a perdu son chef.
- 7 - Établissement sanitaire - On l'ouvre et on le ferme à la trompette - Village de Haute Provence (avec un article pluriel).
- 8 - Voyelle urbaine (je vous mâche le travail !) - Affirmation slave - Prénom.
- 9 - Note - Si elles le sont profondément, elles peuvent mourir (d'amour, aussi).
- 10 - Voyelle - On en profite pour rire ou boire un jus - Préfixe grec.

VERTICALEMENT :

- A - Méfiance, elle allume le feu.
- B - Ils sont très énervés.
- C - Manquent un peu de chaleur.
- D - Deux voyelles - 2ème personne du verbe ETRE au présent - Il gonfle arrosé de rhum.
- E - Pronom possessif féminin - Petit gâteau ancien.
- F - Seringues anglaises.
- G - Appareil de séchage - Petit dieu nordique
- H - Pas de trublion parmi nous.
- I - Généreux, c'est celui du cœur - De coings ou de myrtilles.
- J - Ville Allemande. - Forme d'être - Un divorcé parlant de sa femme.
- K - Ils peuvent être terrestres ou politiques ! - Sur la rose des vents.

Résumé historique du De Havilland DH-60 G III

Moth Major : HB-UPE

Construit en Angleterre en 1934 sous le numéro de construction DH 5078. La production totale de cet avion s'élève à environ 160 exemplaires.

Biplan à ailes en bois entoilées, fuselage en tubes d'acier, il est équipé du fameux moteur De Havilland Gipsy Major inversé. Son prédécesseur le Gipsy Moth date du début des années trente avec le moteur en ligne normal, son successeur fût le Tiger Moth. Très semblables, ils sont très différents au pilotage. Les ailes du Moth Major peuvent se replier le long du fuselage!

Caractéristiques:

Moteur : 1 DH Gipsy Major
1, 4 cyl en ligne inversés, 130 CV.
Nombre de places : 2 en tandem
Envergure : 9,15 m - longueur : 7,29 m.
Hauteur : 2,68 m.
Poids à vide : 471 kg - poids total : 794 kg
Vitesse croisière : 150 km/h. -
Vitesse maximale : 180 km/h
Plafond : 6100 m.
Autonomie : 3 heures
Rayon d'action : 480 km



Werner SCHETTY, de Bâle-Birsfelden, l'achète le 6 juin 1934 avec une première immatriculation suisse : CH-348. L'avion est à Lausanne fin juillet 1955, racheté par la "Section Vaudoise de l'Aéroclub de Suisse – Groupement de vol à Moteur" (GVM) dont Gontran GOURDOU est le trésorier.

Utilisé à l'écolage et au remorquage des planeurs basés à Lausanne jusqu'en 1972! on le délaisse au profit de machines modernes. Quelques pilotes attachés à ce vieil avion l'utilisent toujours. Parmi eux, Monsieur REUMSEY. Rudy BLATTER, le transite avec l'instructeur Gilbert KAMMACHER. À l'occasion d'un premier vol solo, Rudy aperçoit qu'un homme photographie l'avion sous toutes ses coutures. Il s'agit de Monsieur John HAIGH, informé que l'avion était à vendre pour 28.000 frs (22.647 €) et qu'une affiche à ce sujet était posée au "C" du bureau de piste !

À l'instigation de Rudy Blatter, une liste d'un groupe intéressé au rachat à l'Aéroclub est établie, dont Michel BISE, Gontran GOURDOU, Gilbert KAMMACHER et Rudy BLATTER lui même. D'autres noms s'ajoutent. La liste est présentée à l'Aéroclub dont le président d'alors, Fehrid NAFILYAN, accepte après d'après négociations de vendre le MOTH aux souscripteurs, pour 22.000 frs. Le dernier vol du MOTH pour le GVM date du 6 septembre 1973.

Ce petit monde constitue un club appelé G.A.H. « Groupement des Avions Historiques » dont les statuts concernent la conservation impérative de cet avion !. Monsieur REUMSEY en est le premier président, et il ne parle pas français!

Le MOTH vole sous les couleurs du G.A.H. jusqu'à ce que sa structure nécessite une révision. En 1978, il est démonté, conduit sur une remorque chez Philippe JOYET, jeune pilote, qui construit un hangar provisoire bois, toile et plastique pour le restaurer. D'autres jeunes pilotes se joignent à lui : Eric ABREZOL, Philippe GROSS, Paul MARGOT (dit Grand Paul), Pierre MATHEZ, Jacques MISCHLER et Jean-Claude TINGUELY (dit Tintin).

Le moteur est révisé en 1980. L'avion revole et assouvi la passion des amoureux de belles machines.

Le matin 15 juillet 1989, il décolle de Lausanne ... et se casse presque aussitôt. Une erreur de

pilotage le met au tapis. Plusieurs mois seront nécessaires à sa remise en état avec l'aide de mécanos de chez Jean SALIS de la Ferté-Alais. Il revole en 1990.

Le 30 août 2002, pour une présentation aérienne au-dessus d'Evian, le MOTH décolle de Lausanne le vendredi après-midi avec Richard MOREL aux commandes, pour un vol de reconnaissance. Il survole la ville, se met en circuit d'attente sur le Léman, à 3500 pieds en boucle au travers de Cully, puis vire en direction d'Evian, sur le Léman. Soudain, vibrations, un choc, un bruit énorme, le moteur s'emballa, Richard coupe les gaz, l'hélice est partie endommageant le plan supérieur de l'aile gauche! Richard retourne vers la rive, choisit avec calme une prairie et pose l'avion en plané. Ses copains de Lausanne-Blécherette viennent chercher l'avion et son pilote avec une remorque. On constate la rupture du vilebrequin au ras du moyeu. Une crique est là, de longue date, maintenant bien visible, jamais décelée auparavant.

La structure de l'aile supérieure gauche est très endommagée, le moteur est à refaire et une hélice nouvelle est à trouver ! Celle tombée dans le lac y est toujours, malgré les recherches de plongeurs amis!

Parti de la Blécherette, le pilote d'un de Havilland a regagné le plancher des vaches en vol plané.



Le vice-président du G.A.H. Claude BAUMBERGER (Claudius), s'attelle durant deux ans, avec patience et minutie, à refaire les quatre ailes ! Courbures des lattes, découpes, collages, assemblage des nervures et enfin le remontage. Le moteur revient d'Angleterre tout beau, tout neuf. L'hélice neuve, de Nouvelle-Zélande, vient faire connaissance du moteur alors que l'atelier M.A.S, de Bex, entoile les ailes sous la houlette de Daniel KOBLET.

Le MOTH, état neuf, revole en 2005, enchante les pilotes chanceux d'être autorisés à voler sur ce vétéran !

Depuis longtemps on pensait qu'il lui manquait : des freins !. Après bien des projets, un jeune pilote, Vincent SEGUIN, modifie et équipe des freins à partir de pièces de motos et d'autres qu'il confectionne. Cédric LEROY, Laurent CALAME, Jean-François DESPLAND et Daniel KOBLET s'associent à ce travail. Maintenant, on pilote le Moth au sol, sans aide!. On lui a quand même conservé son patin arrière !

Que l'avenir le protège et souvenons-nous du travail et de aides bénévoles qui ont permis de le préserver. Merci à tous.

ANGLADA Camille.

- L'Adieu à mon ami Jean Marie BRUNET -

Qui, il y a plus de 51 ans, début octobre 1958, m'aurait dit que je serais là aujourd'hui, pour te dire au revoir, pour te dire adieu.

C'est pourtant à cette époque, dans une cour d'école que nous avons commencé à nous connaître.

Par ordre alphabétique, tu étais dans les derniers B moi dans les premiers D

Nous n'étions pas très loin en classe comme au dortoir.

Il était difficile à l'époque de nous voir l'un sans l'autre, aussi bien dans le travail que dans la cour, dans le sport ou les jeux, sauf pendant les vacances scolaires passées en famille, toi à Mascara, moi ailleurs, mais toujours contents de se retrouver à la rentrée.



Gérald DEVESA, son épouse Marie-Thérèse et Jean Marie BRUNET à Cabourg

4 années de vie de potaches que ni toi ni moi n'avons oubliées.

Notre grand chambardement nous a séparés, quelques retrouvailles en 65, 66, 67, puis les Aléas de la vie, mariage, enfants, vie professionnelle nous ont séparés jusqu'au jour ou.... Etant en retraite et après de nouvelles recherches (plusieurs recherches avaient été infructueuses), nous nous sommes retrouvés, nous promettant de profiter de cette amitié qui était toujours là, blottie dans un coin de nos mémoires et prête à reprendre du service.

C'est au cours d'une « retraite » entre hommes, aux sports d'hivers, que pendant huit jours nous avons refait l'histoire et surtout nous dévoiler l'histoire de nos vies, de nos bons moments et des moins bons.

J'ai retrouvé ton caractère entier (pour ne pas dire plus) mais qui avait l'avantage de la spontanéité et de la franchise. Ta soif de vie, que ce soit pour travailler, aussi bien que pour s'amuser, et toujours avec du monde autour de toi,
Que ce soit à Limay ou en Normandie.

La maladie t'a pris dans ses filets alors que nous avions prévu tout autre chose. Heureusement tu as été bien entouré et l'on ne peut que saluer le dévouement et l'abnégation de Danielle, qui a été plus d'une fois à la limite de ses forces.

Je me souviens que tu avais été très affecté par la disparition de ton beau-frère Serge (amateur de tarot comme toi)

Aujourd'hui c'est à mon tour d'être confronté à ton départ et c'est dur.

Salut l'ami, salut Jean-Marie, salut pieds noirs.

Gérald DEVESA
Promo : 58-62

MEMENTO DE LA TRESORERIE

En Assemblée Générale 2011 il a été décidé de garder notre cotisation pour 2012 au même tarif :

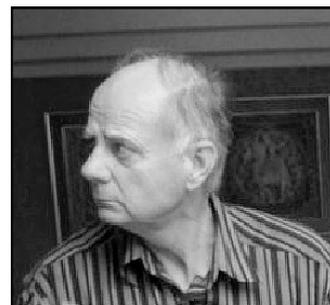
cotisation 2012 sera donc de 18 Euros.

Je compte sur vous pour être nombreux à vous joindre à notre Amicale et de nous m'adresser votre cotisation au début de l'année.

Elle doit être adressée à :

MIGUEL Jean Pierre
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE

et libellée à l'ordre de « **l'Amicale de l'ENPA** »



MIGUEL Jean Pierre

Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles ci-dessous.

Quelques rappels essentiels : à votre disposition

■ Logo : 1 €

Logo adhésif de l'Amicale, en couleur, Ø 10, réalisé à l'origine par Christian **MIRALLES** vient d'être réédité.



Emblème de notre école très utile il vous permettra :

- Sur une voiture de retrouver un ancien de Cap Matifou.

- Sur votre valise au cours d'un voyage par avion de repérer rapidement votre bagage parmi

toutes les valises de même couleur

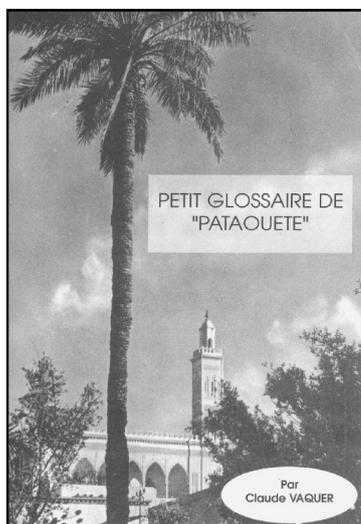
et de même type.

■ Annuaire : 3 €

■ **Le DVD sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € (film pour vos archives).**

- Possible aussi en
Cassette

■ **Le Petit Glossaire de "PATAOUETE" de Claude VAQUER : 5 €**



Livre sur l'histoire et l'apologie de notre école sous forme de témoignages et souvenirs.

Ouvrage de 456 pages - 175 photos monochromes et 29 photos couleurs.

Prix : 18 € + 4 € de port = 22 €

Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.

Attention :

Il ne reste plus que 6 ouvrages disponibles

Cotisation à l' Amicale sans soucis

Certains adhérents nous ont demandé la possibilité de payer leur cotisation chaque année en janvier sans avoir le souci d'émettre un chèque ou de se préoccuper si celle-ci est ou n'est pas payée.

C'est chose faite, le Trésorier de notre Amicale en accord avec notre banque vous transmet le Rib de notre Amicale, il vous suffit de donner votre autorisation à votre banque pour un retrait automatique à l'ordre de l'ENPA.

Nota : Vous avez la garantie de pouvoir résilier votre abonnement quand vous le désirez sous simple demande à notre Trésorier qui signifiera sa cessation.

Relevé d'Identité Bancaire						
						
Cadre réservé au destinataire du relevé						
Identification du compte pour une utilisation nationale						
13135	00080	08101356942	71			
c/Etabl.	c/guichet	n/compte	c/rib			
Domiciliation				BIC		
CAISSE D'EPARGNE DE MIDI-PYRENEES				CEPAFRPP313		
Identification du compte pour une utilisation internationale (IBAN)						
FR76	1313	5000	8008	1013	5694	271
----- Intitulé du compte -----						
AMICALE DES ANCIENS ENPA CHEZ MONSIEUR ANTOINE PALOMAR						
18 ALLEE DE LA DURANCE						
31770 COLOMIERS						

État de votre cotisation

3 dernières années à jour

10_11_12
Mr. MIGUEL J. Pierre
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE

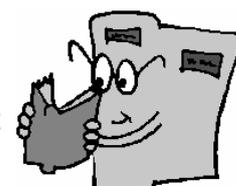
Exemple :

Sur la première ligne de l'étiquette vous aurez la situation de votre cotisation.
Exemple ci-joint :

Le cotisant est à jour de ses 3 dernières années .

Si l'une des années n'est pas indiquée c'est que vous avez omis de la régler.

Nous vous demandons d'être attentif à cette nouvelle procédure informatique et de nous prévenir le cas échéant si une erreur est intervenue.



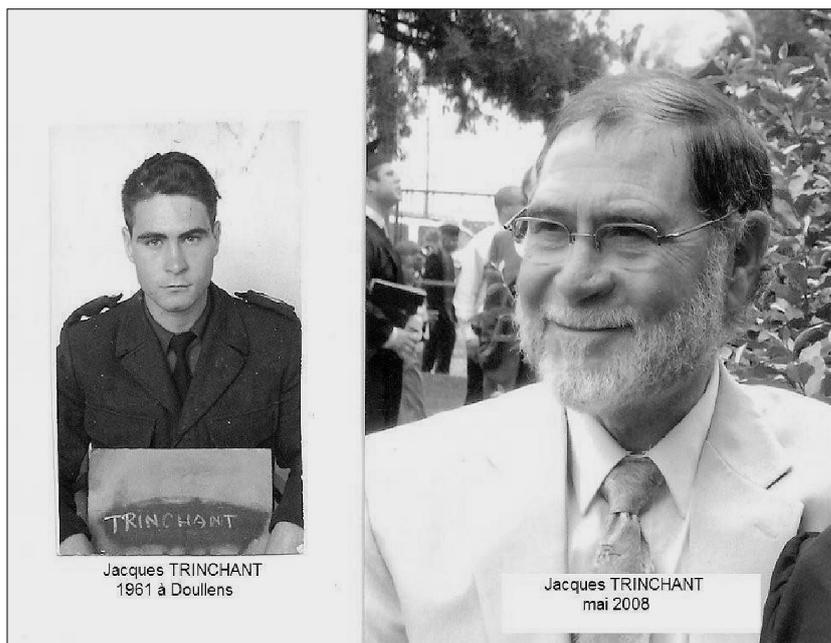
**A partir de maintenant consultez votre état
des cotisations sur l'étiquette et payez celle de
2012 si nécessaire**

Un ami, un frère, au « sourire si doux ».

Jacques est né le 30 octobre 1942, au 31, rue Caussemille, en Alger. Il décède le 23 mai 2011.

Il est le fils d'un employé des « Chemins de Fer Algériens » et d'une ouvrière de la fabrique d'allumettes de ce quartier à l'Est d'Alger, appelé « Le Hamma ». Après le décès de sa mère en 1953, et jusqu'au remariage de son père en 1956, il est à la fois mentor et "mère" de substitution de ses 3 jeunes frères.

Après les écoles secondaires locales, Jacques est admis avec la "promo 59/63" à l'E.N.P.A.



Un peu d'Histoire d'avant l'exode de 1962 :

En Algérie, française à cette époque, les années 1960, 1961 et 1962 sont singulièrement troublées par le terrorisme et l'état de guerre ambiant, dénommé : « événements ».

1962, c'est la fin. Les ignominieux et funestes jours de mars : le 19 (accords d'Evian), les 20, 22, 23, 24, 25 (blocus de Bab-el-Oued), le 26 (massacre, rue d'Isly à Alger) et 5 juillet (tueries en règle à Oran) sonnent le glas de cette « Algérie française » chère au cœur des Européens surnommés "Pieds-Noirs".

(Mais s'il s'agit d'Indiens, ils restent par leur vécu, semblables aux « Derniers des Mohicans »).

Jacques, comme ses compatriotes d'origines européennes, souhaite pourtant demeurer dans ce pays, le sien, qui est alors bradé" par un pouvoir marchant « sur les sentiers de la gloire ».

L'Histoire jugera, après que seuls les historiens étrangers, pourront, avant longtemps, écrire la vérité sur ce passé.

L'ENPA cesse donc sa principale activité en avril 1962. Tous les élèves de l'Ecole rentrent chez eux.

Les sursis militaires sont supprimés. En mai 1962, un appel par la "Radio" ordonne aux jeunes de plus de 19 ans de se présenter pour incorporation obligatoire. Des barrages policiers et rafles ont lieu pour capturer cette jeunesse "sans collier", égarée qui alors doit se cacher.

Dans ce climat d'inquiétude, de tension et d'insécurité, Jacques ainsi que bon nombre de ses camarades sont "rattrapés" puis incorporés, loin de leur pays natal, en Allemagne ou en France.

L'exode de sa famille : Jacques donc, est contraint de quitter l'Algérie, vers la fin mai 1962.

Ce service national forcé, commencé dans l'Armée de l'Air à Doullens se poursuit à Cognac.

Sa famille est éparpillée : le père en Région parisienne, l'épouse à Salon de Provence, les frères à Corneilla (66).

La suite de ses Etudes : Après son refus de faire carrière dans l'armée de sa « marâtre »

patrie, il est libéré de ses obligations militaires, et reprend ses études interrompues en 1962.

L'année scolaire étant entamée, il parvient néanmoins à intégrer une section "mécanique" au lycée de Corbeil-Essonnes (91). Puis, à Champagne-sur-Seine (77) il obtient le BTS en Electronique.

Au lycée de Corbeil aussi, il rencontre Annie âgée de 15 ans. Ils ne se quittent plus et se marient en 1966.

Sur le plan professionnel : Ses études poursuivies, aussi bien théoriques que pratiques, lui permettent des emplois d'ingénieur dans des sociétés telles que :

- LHOMARGY à Draveil (91) qui conçoit et réalise des appareils de mesures et des automatismes industriels. Jacques a conçu un « radar de route », un « variateur de lumière ». Aucun brevet n'ayant été déposé, le concept en est repris par la Sté Legrand.

- TECALEMIT, accessoiriste automobile, dans le Val-de-Marne.

- SOFED, qui conçoit et réalise des projecteurs de diapositives, à Maisons-Alfort (94).

En 1977, il doit faire face à une période de 9 mois de chômage due à la perte de charge, au dépôt de bilan et à la liquidation des biens de la Société.

Après avoir voulu émigrer en Afrique Noire, au Maroc, en Iran, en Australie, Jacques et Annie, alors avec quatre enfants, se retrouvent perdus dans la campagne creusoise. Il y est employé par la Sté ACAPLAST comme Directeur Technique et « manager » de l'unité de production de Bénévent. Cette Société est compétente dans les domaines des caoutchoucs et plastics pour automobiles et "travaux publics".

L'aspect humain : Lorsqu'il a des responsabilités hiérarchiques, notamment chez ACAPLAST ses qualités humaines se révèlent. Il est très apprécié et estimé par le personnel jeune et novice dans ce métier.

Isidore, un des ses amis, un peu plus jeune, de peau noire, né aussi en terre d'Afrique, exprimait publiquement que comme lui, il était imprégné des mêmes vibrations de ce continent. Il ajoutait que Jacques d'un contact humain très enrichissant, était tel un grand frère envers qui il avait du respect.

Il appréciait aussi « sa grande ouverture d'esprit, sa tolérance et son sens de l'accueil qu'il retrouvait dans toute sa famille ».

Et nous, ses anciens camarades, après 47 ans de perte de vue, avons retrouvé identiques son regard si pétillant, son espièglerie, son sens de l'humour parfois "pince sans rire", et lui-même toujours heureux de vivre.

Sa vie familiale : Jacques et Annie ont élevé 7 enfants : 3 nés de leur union, et 4 adoptés venant d'Asie ... L'aîné a 43 ans, ... la dernière, 32 ans.

Un de leurs fils travaille en Tunisie, ce qui a permis à Annie de faire connaissance du Sud du Maghreb et à Jacques de retrouver des senteurs qu'il ne pouvait avoir oubliés.

Une fille vivant à Munich, les a amenés à découvrir et visiter la Bavière.

Une autre fille a vécu 5 ans aux USA où elle jouait en équipe de Tennis nationale, ce qui lui a permis de financer elle-même ses études, et à ses parents de visiter le Texas et la Louisiane ...

Tous ces enfants de la famille ont pu échanger avec leur père, avant son départ consenti dans l'au-delà, les mots du passage de relais de cet héritage d'Amour.

La vie de Jacques et Annie, même parsemée de douleurs et parfois de lendemains incertains, a été bien remplie et heureuse.

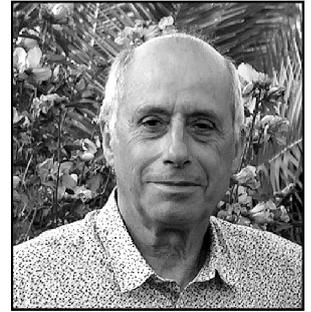
Qui fera mieux ? Sur les vestiges des jours, Jacques, qui donc pourrait t'oublier ?

Tes camarades, tes amis, tes frères te disent : Adieu Jacques !

Jean PAGES.



**AMICALE DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A.
CAP MATIFOU / ALGER**



N° Dossier d'enregistrement : W313008234

L'ÉQUIPE Du BUREAU

Le Président d'honneur

Le Président

Président d'honneur : Pierre **TRAINAR** 22 Rue Déodora 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 52 85 31

Président :] Antoine **PALOMAR** 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS
Trésorier Adjoint] tél : 05 61 15 42 58 É-mail : antoine.palomar@free.fr

Vice Président : Bernard **MANS** Rue de Gagin 31600 MURET. tél : 05 31 47 00 39

Secrétaire Grl : Armand **GALLARDO** 21 Rue des Glaïeux 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 20 67 14

Secrétaire Adjt : Pierre **BOISSON** Résidence Corniche Bellevue Bt 4, 217 Corniche d'Agrimont
06700 St. LAURENT DU VAR. tél : 04 92 27 06 86

Trésorier : Jean Pierre **MIGUEL** 6 Impasse François Verdier, 31170 TOURNEFEUILLE.
tél : 05 61 86 83 66

Information : - Jacques **GUIMONET** Clos St Victor 13600 CEYRESTE. tél : 04 42 71 84 55
Journal - Thomas **CARASCO** 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON. tél : 05 56 32 25 88
- Marcel **PARABIS** Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD.
tél : 04 66 74 17 15

Comité lecture et rédaction :

- Claude **VAQUER** 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE. tél : 05 61 39 28 49
- Roger **COSSO** 3 rue du Docteur Hervé 31300 TOULOUSE. Tél : 05 61 49 27 16

Comité Opération Cinquantenaire :

- René **ROBEIN** 35 Rue Prosper Estieu 11400 CASTELNAUDARY. tél : 04 68 23 26 36
- Francis **SINTES** : Jardin des Clos 362 Ch. De la Gabelle 06220 GOLFE-JUAN

Gestionnaire : **RODENAS** Michel :58 Rue de la Porte aux Roys 91490 MILLY LA FORET

Internet : Tél : 01 64 98 85 14

Webmaster : Messages en provenance du site : Web-Enpa@enpa-capmatifou.com

En provenance du bureau : enpa-bureau@enpa-capmatifou.com

Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

Relations et Communications :

- Sylvestre **AMBROSINO** : 61 Av. du Vallon Cidex 92 6 domaine du Cinodon 06330 ROQUEFORT
LES PINS
- Henri **BOBE** : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS
- Alain **NIETO** : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE
- Louis **GIOVANELLI** : 6 avenue de l'Orangerie 91540 MENNECY
- Raph **ARGUIMBAU** : 7 rue des Peupliers 63800 COURNON D'Auvergne
- Jean Pierre **CRUANES** : 56 Rue Meissonnier 87000 LIMOGES
- Richard **BONGIORNO** : Parc Golf Esterel 65 Allée Tumberry 83700 SAINT RAPHAËL